

REPUBLICQUE DU SENEGAL



REGION DE ZIGUINCHOR

DEPARTEMENT DE BIGNONA

ARRONDISSEMENT DE KATABA 1

COMMUNE DE KATABA 1

**RAPPORT D'ENQUETES  
SOCIO-ECONOMIQUES DANS LA  
COMMUNE DE KATABA 1**

Etude commanditée et financée par



Présentée par :

**SODEMIR**<sub>SUARL</sub>

«*SOLUTIONS DE DEVELOPPEMENT EN MILIEU RURAL*»

Cabinet d'Etudes, de Conseils et de Réalisations

Quartier Goumel, lot N°403

Ziguinchor, Sénégal

**Mars 2019**

## **Cdw Stiftung gGmbH**

La cdw Stiftung gGmbH est une fondation Allemande créée en 2011 par les fondateurs de SMA Solar Technology AG, leader mondial dans la fabrication d'onduleurs pour les installations photovoltaïques. C'est une structure à but non lucratif dont le thème central est : « Electrification rurale dans les pays en voie de développement ».

Elle réalise des projets d'utilité publique dans le domaine de la coopération au développement. Son objectif est de promouvoir un développement rural par l'établissement des systèmes d'énergie solaire alimentant des usages productifs.

La cdw Stiftung cdw est convaincue que l'accès à l'électricité est une condition préalable essentielle du développement rural puisqu'il permet la création d'emplois et la réalisation d'activités économiques en milieu rural.

Depuis 2013, elle œuvre au Sénégal plus précisément dans les régions de Ziguinchor et Matam.

Les activités de la fondation sont exclusivement d'utilité publique et ne lui génèrent aucun profit particulier.

## **« SODEMIR » SUARL**

Le Cabinet d'Etudes, de Conseils et de Réalisations « SODEMIR » SUARL (SOLUTIONS DE DEVELOPPEMENT EN MILIEU RURAL) est une Société Unipersonnelle à Responsabilité Limitée, qui travaille sur les questions de développement économique et social des communautés au Sénégal.

Elle a pour mission générale la promotion, la coordination et le suivi d'actions de développement communautaire. Elle vise à contribuer à la promotion du développement socio-économique des communautés à la base, collectivités locales à travers diverses activités. Elle se fonde sur une démarche participative, inclusive reconnaissant aux communautés bénéficiaires, une pleine responsabilité dans la gestion.

Son but est de contribuer à donner un statut d'acteur et/ou d'auteur aux populations, non comme acteurs isolés mais comme acteurs au sein du collectif pour apporter des solutions de manière efficace à leurs préoccupations.

## **LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS**

**AGR** : Activités Génératrices de Revenus

**ANCAR** : Agence Nationale de Conseil Agricole et Rural

**ANSD** : Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie

**APAD** : Association des Planteurs et Apiculteurs de Diouloulou

**APE** : Association de Parents d'Élèves

**ASC** : Associations Sportives et Culturelles

**ASER** : Agence Sénégalaise d'Electrification Rurale

**BFEM** : Brevet de Fin d'Etudes Moyennes

**CA** : Conseil d'Administration

**CADL** : Centre d'Appui au Développement Local

**CEM** : Collège d'Enseignement Moyen

**CL** : Collectivités Locales

**CLCOP** : Comité Local de Concertation des Organisations de Producteurs

**DPSP** : Direction de la Protection et de la Surveillance des Pêches

**GIE** : Groupement d'Intérêt Economique

**GPF** : Groupement de Promotion Féminin

**IMF** : Institution de Microfinance

**OCB** : Organisation Communautaire de Base

**ODD** : Objectifs de Développement Durable

**OFOR** : Office des Forages Ruraux

**OMS** : Organisation Mondiale de la Santé

**ONG** : Organisation Non Gouvernementale

**PAM** : Programme Alimentaire Mondial

**PIA** : Plan d'Investissement Annuel

**PLD** : Plan Local de Développement

**PNDL** : Programme National de Développement Local

**PME** : Petites et Moyennes Entreprises

**PMI** : Petites et Moyennes Industries

**PPDC** : Projet Pôle de Développement de la Casamance

**PUDC** : Programme d'Urgence de Développement Communautaire

**PTF** : Partenaires Techniques et Financiers

**SA** : Société Anonyme

*Enquêtes socio-économiques dans la commune de Kataba 1  
Département de Bignona, Région de Ziguinchor, Sénégal*

**SDADL** : Service Départemental d'Appui au Développement Local

**SFD** : Système Financier Décentralisé

**SODEMIR** : Solutions de Développement en Milieu Rural

**UNICEF** : Fonds des Nations Unies pour l'Enfance

**USAID** : Agence des Etats-Unis pour le Développement International

**LISTE DES PHOTOS**

**Photo 1** : Rencontre de prises de contacts avec les autorités de la commune de Kataba 1 ..... **3**

**Photo 2** : Périmètre maraîcher des femmes du village de Samboulandiang ..... **15**

**Photo 3** : Plantations de manguiers et de mandariniers ..... **15**

**Photo 4** : Elevage de bovins et de volaille ..... **17**

**Photo 5** : « Saveurs du Sud », Usine de conditionnement et de transformation de mangues.. **25**

## **LISTE DES TABLEAUX**

<b>Tableau 1</b> : Répartition zonale de la commune .....	<b>5</b>
<b>Tableau 2</b> : Caractéristiques démographiques de la commune .....	<b>10</b>
<b>Tableau 3</b> : Les caractéristiques prédominantes des zones et villages .....	<b>11</b>
<b>Tableau 4</b> : Diagnostic des principales contraintes de l'Agriculture .....	<b>16</b>
<b>Tableau 5</b> : Diagnostic des principales contraintes de l'Elevage .....	<b>18</b>
<b>Tableau 6</b> : Diagnostic des principales contraintes de l'Agroforesterie .....	<b>19</b>
<b>Tableau 7</b> : Diagnostic des principales contraintes de la Pêche .....	<b>20</b>
<b>Tableau 8</b> : Diagnostic des principales contraintes de l'Artisanat .....	<b>21</b>
<b>Tableau 9</b> : Diagnostic des principales contraintes du Commerce .....	<b>22</b>
<b>Tableau 10</b> : Diagnostic des principales contraintes du Transport .....	<b>23</b>
<b>Tableau 11</b> : Diagnostic des principales contraintes du Tourisme .....	<b>24</b>
<b>Tableau 12</b> : Force – Faiblesse – Opportunités – Menaces de l'Usine « Saveurs du Sud »...	<b>26</b>
<b>Tableau 13</b> : Diagnostic des principales contraintes de l'Industrie .....	<b>27</b>
<b>Tableau 14</b> : Diagnostic des principales contraintes des Mines .....	<b>28</b>
<b>Tableau 15</b> : Diagnostic des principales contraintes des communications et télécommunications .....	<b>29</b>
<b>Tableau 16</b> : Diagnostic des principales contraintes des Energies .....	<b>30</b>
<b>Tableau 17</b> : Diagnostic des principales contraintes des Institutions financières .....	<b>31</b>
<b>Tableau 18</b> : Situation du Préscolaire dans la commune : année scolaire 2017/2018 .....	<b>32</b>
<b>Tableau 19</b> : Situation de l'Elémentaire dans la commune : année scolaire 2017/2018 .....	<b>33</b>
<b>Tableau 20</b> : Situation du Moyen Secondaire dans la commune : année scolaire 2017/2018 .....	<b>34</b>
<b>Tableau 21</b> : Diagnostic des principales contraintes de l'Education .....	<b>35</b>
<b>Tableau 22</b> : Diagnostic des principales contraintes de la Santé et de l'Action Sociale .....	<b>36</b>
<b>Tableau 23</b> : Diagnostic des principales contraintes des Sports, Jeunesse, Culture et Loisirs .....	<b>37</b>
<b>Tableau 24</b> : Diagnostic des principales contraintes de l'Hydraulique .....	<b>38</b>
<b>Tableau 25</b> : Diagnostic des principales contraintes de l'Assainissement .....	<b>39</b>
<b>Tableau 26</b> : Diagnostic des principales contraintes de l'Urbanisme, de l'Habitat et du Cadre de Vie .....	<b>40</b>
<b>Tableau 27</b> : Diagnostic des principales contraintes de la Paix et de la Cohésion Sociale ....	<b>41</b>
<b>Tableau 28</b> : Diagnostic des principales contraintes des GPF .....	<b>42</b>

*Enquêtes socio-économiques dans la commune de Kataba 1  
Département de Bignona, Région de Ziguinchor, Sénégal*

<b>Tableau 29</b> : Diagnostic des principales contraintes des GIE .....	<b>43</b>
<b>Tableau 30</b> : Diagnostic des principales contraintes des Associations Religieuses .....	<b>43</b>
<b>Tableau 31</b> : Diagnostic des principales contraintes des ASC .....	<b>44</b>
<b>Tableau 32</b> : Diagnostic des principales contraintes des autres associations de développement communautaire .....	<b>45</b>
<b>Tableau 33</b> : Répartition par sexe des conseillers municipaux .....	<b>46</b>

## **SOMMAIRE**

LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS .....	II
LISTE DES PHOTOS .....	IV
LISTE DES TABLEAUX .....	V
SOMMAIRE .....	VII
INTRODUCTION.....	1
PREMIERE PARTIE : APPROCHE METHODOLOGIQUE ET CADRE DE L'ETUDE.....	3
Chapitre I : APPROCHE METHODOLOGIE.....	3
Chapitre II : LE CADRE L'ETUDE .....	7
DEUXIEME PARTIE : ANALYSE DES RESULTATS .....	14
Chapitre III : LES PRINCIPALES ACTIVITES ECONOMIQUES.....	14
Chapitre IV : LES SECTEURS D'APPUI A LA PRODUCTION .....	30
Chapitre V : LES SECTEURS SOCIAUX DE BASE.....	33
Chapitre VI : DYNAMIQUE ORGANISATIONNELLE .....	43
Chapitre VII : ANALYSE INSTITUTIONNELLE .....	47
Chapitre VIII : LES ORGANISMES D'APPUI AU DEVELOPPEMENT (ONG, PROJETS OU PROGRAMMES DE L'ETAT) .....	50
Chapitre IX : Recommandations .....	52
CONCLUSION .....	53
ANNEXES .....	55
TABLE DES MATIERES .....	62

## **INTRODUCTION**

L'électrification en milieu rural améliore la qualité de vie des populations et favorise le développement économique des zones rurales. C'est non seulement un outil de promotion du développement économique et social, mais aussi un levier essentiel pour la mise en œuvre des projets et programmes de développement socio-économique. En effet, l'accès à des infrastructures socio-économiques, de santé, d'éducation, d'eau et d'assainissement, mais surtout à des services énergétiques et la mise en place d'infrastructures pour le soutien à la production, ont un effet de levier direct sur la qualité de vie des populations. Ils déterminent, en plus, l'offre d'opportunités économiques aux populations et communautés à la base.

L'énergie est donc le pré-requis pour toute activité économique et pour le développement humain en général. L'un des défis majeurs de l'électrification rurale est donc sa capacité à contribuer au processus de lutte contre la pauvreté en milieu rural. L'électrification rurale aura ainsi un objectif d'amélioration de la qualité de vie des populations rurales mais aussi et surtout de faciliter l'éclosion d'activités génératrices de revenus. Elle est donc nécessaire pour tout processus de développement économique.

Aujourd'hui la question du développement des collectivités territoriales est étroitement liée à l'offre de services énergétiques. En effet, le secteur de l'énergie est créateur de richesses. Il présente de forts liens intersectoriels avec divers secteurs socio-économiques (agriculture, santé, éducation etc.). Il constitue ainsi une importante dimension du développement en tant que nécessité domestique et facteur de production qui affecte directement la compétitivité des produits, le temps de travail et la santé des femmes. Ce caractère transversal du secteur en fait un instrument important de lutte pour une réduction durable de la pauvreté.

Ainsi, la fondation cdw Stiftung qui, dans le cadre de la coopération au développement, réalise des projets d'utilité publique dans les pays en voie de développement, reste convaincue que l'accès à l'électricité est une condition préalable essentielle au développement du monde rural, en ce sens qu'il permet la réalisation d'activités économiques et la création d'emplois.

La fondation cdw Stiftung en collaboration avec le cabinet d'études, de conseils et de réalisations « SODEMIR » SUARL a élaboré un concept basé sur l'établissement en milieu rural de systèmes d'énergie solaire pour alimenter des usages productifs et/ou des activités génératrices de revenus.

L'objectif de la fondation est donc d'appuyer la création de conditions nécessaires au développement des usages productifs des services de l'électricité en milieu rural.

***Pourquoi le choix de la commune de Kataba 1 ?***

D'abord, parce qu'elle est concernée par le développement local qui, en partie, s'appuie sur l'électrification rurale. Ensuite, c'est une commune qui regorge d'énormes potentialités naturelles, avec un important développement de l'élevage et une certaine ouverture dans le domaine de la pêche. Enfin, c'est une commune dans laquelle, on note un début d'industrialisation (« Saveurs du Sud » : Usine de transformation et de conditionnement de la mangue, Huilerie de palme de Bandjikaky, Miellerie à Madina Birassou) même si c'est à l'état primitif.

Ainsi, la fondation cdw Stiftung dans le cadre de l'élargissement de son engagement au Sénégal, plus particulièrement en Casamance dans la région de Ziguinchor, recherche en collaboration avec le cabinet d'études, de conseils et de réalisations « SODEMIR » SUARL un site pour piloter leur concept.

Cependant, soucieux d'avoir une meilleure compréhension des réalités socio-économiques de la commune de Kataba 1 et de fonder leurs analyses sur des données fiables, les deux partenaires ont jugé nécessaire d'effectuer une étude de terrain. Ce rapport constitue un document de base sur la situation de référence de la commune de Kataba 1. L'objectif est de voir si cette commune est un site approprié pour la réalisation du concept de développement basé sur les systèmes d'énergies photovoltaïques pour alimenter des activités génératrices de revenus et/ou des usages productifs élaboré par la fondation cdw Stiftung et le Cabinet d'études, de conseils et de réalisations « SODEMIR » SUARL.

## **PREMIERE PARTIE : APPROCHE METHODOLOGIQUE ET CADRE DE L'ETUDE**

### **Chapitre I : APPROCHE METHODOLOGIE**

#### **1. Rappel de l'objectif de l'étude**

L'objectif visé à travers cette étude, est de voir si la commune de Kataba 1 est un site approprié pour la réalisation d'un projet pilote à partir des systèmes d'énergie solaire pour des usages productifs et /ou d'activités économiques (activités génératrices de revenus).

La méthodologie utilisée porte essentiellement sur deux étapes :

#### **Première étape : Visites de prise de contacts et revue documentaire**

##### **✓ Visites de prise de contacts auprès des autorités de la zone**

La prise de contacts a consisté à informer, recueillir l'adhésion et l'engagement des autorités de la commune de Kataba 1 et celles de l'Arrondissement de Diouloulou. Elle a permis à l'équipe de terrain de « SODEMIR » de se faire connaître et faire connaître les objectifs de la mission, et en retour, de commencer à comprendre le milieu et ses acteurs.

Suite à l'étape des visites et prises de contact avec les autorités, s'en est suivi la phase de démarrage à travers une planification des activités de terrain avec les responsables des commissions étude projets, suivi-évaluation, environnement de la commune.

#### **Photo 1 : Rencontre d'échange avec les autorités de la commune de Kataba 1**



Source : SODEMIR, Enquêtes de terrain, 2019

✓ **La revue documentaire**

Cette étape a consisté à passer en revue les productions scientifiques sur la zone. En d'autres termes, une exploitation des documents relatifs à l'ex-communauté rurale de Diouloulou, et à la commune de Kataba 1.

Cette première étape dans la recherche, plus que jamais nécessaire a permis de parcourir des documents comme : le PLD (Plan Local de Développement) de 2003 de l'ex-communauté rurale de Diouloulou) ; le PLHA (Plan Local d'Hydraulique et d'Assainissement) de l'ex-communauté rurale de Kataba 1 Juin 2010, le PDC (Plan Communal de Développement) de Kataba 1 de 2018, etc.

S'y ajoutent aussi, les entretiens avec des structures et personnes ressources de la zone. Le but de cet exercice est d'aider à mieux connaître la commune et ses environs.

**Deuxième étape : L'enquête de terrain**

Elle a consisté à un recueil d'informations auprès des populations à la base, des services techniques, et des partenaires intervenants dans la zone. A cet effet, des outils de collecte tels : questionnaire, guide d'entretien pour les différentes autorités locales, actrices et acteurs à la base ont été élaboré.

Le recueil des données s'est fait auprès des personnes ressources religieuses ou coutumières, des responsables d'OCB, des autorités communales, des services techniques, des partenaires techniques et financiers dans la zone.

**2. Les Unités d'enquêtes**

Elles sont constituées par les OCB de la commune, les chefs de villages, les leaders traditionnels, coutumiers et religieux, les acteurs économiques, les personnes ressources de la localité telles : le maire, les conseillers, les services techniques (CADL, ANCAR), les partenaires techniques et financiers et autres intervenants dans la zone.

**3. La Collecte de données**

Pour disposer de données de terrain, des techniques et outils de collecte ont été élaborés et utilisés.

#### **4. Les Techniques de collecte**

Les techniques de collecte utilisées dans le cadre de cette recherche sont : l'Entrevue ou entretien, l'Enquête par questionnaire, le Focus-group, l'Observation directe et participative.

#### **5. Les Outils de collecte**

Ce sont les instruments qui ont permis de procéder à la collecte des données. Ils varient en fonction de la cible. Dans le cadre de cette étude, les différents outils de collecte utilisés sont : Le guide d'entretien, le questionnaire. Ces outils ont consisté à consulter des groupes cibles pour recueillir des informations pertinentes sur leurs activités, leurs projets économiques, individuels ou collectifs.

#### **6. L'échantillonnage et le déroulement des enquêtes**

Pour une meilleure représentation de la zone d'étude, ensemble avec les responsables de la commune, il a été choisi comme échantillon vingt (20) villages parmi les trente-cinq (35) que compte cette dernière.

Les villages ciblés sont énumérés dans le tableau suivant :

**Tableau 1 : Répartition zonale de la commune**

<b>ZONES</b>	<b>VILLAGES</b>
Samboulandieng	Kourame ; Woniack ; Barakéssé ; Samboulandieng
koudioubé	Donbondir ; katack ; Touba ; Madina daffé ; Koudioubé
Kataba	Dar salam chérif ; Kataba 2 ; Daroul khairoune ; Kataba 1
Kabadio	Koubanack ; Bandjikaky ; Kabadio
Séléty	Coba ; Bourome ; Tambacounda ; Séléty

Au sein de ces villages ciblés, nous nous sommes intéressés à tout ce qui est susceptible de consommer de l'énergie pour la production de biens et services. Il s'agit essentiellement des potentialités économiques de la zone, des activités de production existantes, des équipements etc. Les enquêtes se sont déroulées durant la période du 23/01/2019 au 05/03/2019 et les personnes rencontrées représentent les différentes couches et structures de la population.

## **7. L'analyse des résultats**

Les informations collectées ont été synthétisées, appréciées suivant les différents domaines (Cf. commentaire sur les résultats). Les données sont analysées sous l'angle des enseignements que nous pouvons en tirer (commentaire des résultats des enquêtes).

## **8. Les Difficultés rencontrées et les limites de l'étude**

La réalisation de cette étude a été jalonnée par un certain nombre de contraintes.

En premier lieu, le retard dans le démarrage des activités du fait des problèmes de calendrier, chevauchements de dates, d'une série d'événements (fêtes de Noël et de fin d'année).

En deuxième lieu, les problèmes de communication téléphonique (joignabilité) avec les autorités et certains acteurs de développement de la commune.

En troisième et dernier lieu, les difficultés d'accès dans certaines zones trop enclavées avec des pistes cahoteuses quasiment impraticables, des imprévus (décès et autres événements sociaux et /ou religieux), des difficultés à rencontrer certains responsables de la commune et de structures de développement du fait des activités de la campagne électorale de l'élection présidentielle du 24 Février 2019.

Cependant, ces limites et difficultés n'enlèvent en rien la qualité du travail et des résultats enregistrés au regard de la démarche de recherche et/ou approche. Aussi, il est à noter que l'accès aux populations n'a pas connu beaucoup de difficultés.

## **Chapitre II : LE CADRE L'ETUDE**

Le cadre de l'étude revient sur le cadre administratif et la présentation de la zone d'étude.

### **1. PRESENTATION DE LA COMMUNE DE KATABA 1**

#### **A. Caractéristiques générales**

##### **a. Profil historique de la commune**

L'ex Communauté rurale de Kataba 1 a été créée à la faveur de l'érection en Commune par le décret N°2008-78 de Juillet 2008 de Diouloulou, ancien chef-lieu de la Communauté rurale.

Par la suite, la Commune de Kataba 1 a été créée en 2014 avec la communalisation intégrale favorisée par l'Acte III de la Décentralisation.

##### **b. Situation géographique**

La Commune de Kataba 1 couvre une superficie de 714 km<sup>2</sup>. Elle est située dans l'Arrondissement du même nom, dans le département de Bignona.

Elle est limitée :

- ✓ Au Nord par la République de Gambie ;
- ✓ Au Sud par la Commune de Kafountine ;
- ✓ A l'Ouest par l'Océan Atlantique et la République de Gambie ;
- ✓ Et à l'Est par les Communes de Djinaky et de Djibidione.

##### **c. Le milieu physique**

La Commune de Kataba 1 présente un relief plat dans l'ensemble, mais avec une légère pente qui descend du Nord au Sud.

Au niveau du fleuve de Diouloulou et des nombreux bolongs, le niveau est sensiblement le même que celui de la mer.

##### **d. Les Sols**

Les sols observés au niveau de la commune sont :

- Les sols ferrugineux tropicaux et/ou ferralitiques selon les conditions bioclimatiques propices à la culture de céréales et de l'arachide ;
- Les sols argilo-limoneux rencontrés dans les pentes des vallées (zone des palmeraies), propices à l'arboriculture et au maraichage ;

- Les sols hydromorphes (sols gris) localisés en bas des pentes, favorables à la riziculture ;
- Les sols hydromorphes à Gley salé issus du contact alluvial fluviomarín, localisés aux abords du fleuve Casamance, du marigot de Diouloulou et qui sont cultivables en hivernage mais exposés à la remontée de la langue salée.

Aujourd'hui, la remontée de la langue salée et la salinisation des terres constituent les principales menaces qui contribuent à la perte de la biodiversité et à la réduction de l'important potentiel agricole et rizicole de la commune.

#### **e. Les Traits climatiques**

Le climat de la commune de Kataba 1 est de type soudano-guinéen, caractérisé par deux saisons : Une saison sèche qui s'étend de Novembre à Mai. Et une saison des pluies, de Juin à Octobre, au cours de laquelle, la plupart des activités agricoles sont menées.

La pluviométrie, assez satisfaisante, varie entre 800 et 1400 mm avec 50 à 80 jours de pluies, mais elle est très irrégulière. Les températures oscillent entre 15°C et 33°C pendant la période dite fraîche (de mi-Décembre à Février), 16°C et 36°C au cours des périodes les plus chaudes (Mars-Avril) et redescendent entre 22°C et 33°C pour le reste de l'année (Mai à Novembre). Les amplitudes thermiques sont plus marquées pendant les mois de (Janvier, Février et Mars).

#### **f. La Faune et la Végétation**

La Commune de Kataba 1 possède l'une des végétations les plus importantes de l'arrondissement. Dans l'ensemble, la végétation est dense et diversifiée à certains endroits et clairsemée à d'autres. Mais les principales formations forestières de la commune sont la savane boisée (50,36%) et la savane arbustive et arborée (48,35%).

On distingue également la présence significative de palmeraies (palmier à huile), de rôneraies. La flore est constituée d'espèces à forte valeur ajoutée comme le bois d'œuvre (Caïcédrat), bois d'artisanat (Vène), fruit forestier (Ditakh).

La Commune abrite une forêt classée (forêt classée de Narang) et 12 forêts communautaires gérées par les populations avec l'encadrement de l'APAD (Association des Planteurs et Apiculteurs de l'Arrondissement de Diouloulou).

La Commune abrite une faune assez riche et diversifiée surtout dans ses parties Est, Nord-Ouest et Sud où les forêts galeries et la forêt classée constituent l'habitat naturel de cette abondante faune notamment des Guibs harnachés, des céphalophes à dos jaune.

Cet important potentiel forestier est aujourd'hui valorisé pour satisfaire les besoins des populations.

#### **g. Les Ressources en eau**

La Commune de Kataba 1 est l'une des communes les plus arrosées de l'Arrondissement et possède d'importantes ressources en eau favorables à la navigation, à la pêche et à l'agriculture. En effet, la nappe est en général peu profonde et constitue la principale source d'approvisionnement des populations de la commune.

Les eaux souterraines sont stockées dans les trois niveaux aquifères recensés dans la commune.

- La nappe phréatique affleurant dans plusieurs villages de la commune et dont le niveau varie entre 10 et 18 mètres selon l'endroit où l'on se situe. Cette eau est accessible à différents niveaux : bas-fonds (0 à 1 m), versants (1 à 15 m), plateaux (15 à 20 m). Cette nappe joue un rôle primordial dans le maintien et le développement de la végétation.
- La nappe semi-profonde
- La nappe profonde

Même si, le déficit pluviométrique a entraîné le tarissement précoce des puits, la commune de Kataba 1 possède encore un important capital en ressources en eaux de surfaces dominées par le fleuve Casamance et le marigot de Diouloulou qui irriguent une bonne partie du territoire communal.

Ce réseau hydrographique est divisé en deux parties :

- Un réseau de bassin maritime influencé par la marée sur une distance de 60 Km en amont ;
- Et un réseau de bassin continental.

Cependant, la baisse de la pluviométrie a diminué considérablement les apports en eaux et dénaturé ces cours d'eau : ensablement, disparition de la mangrove, taux de salinité de l'eau élevé (3g/l en fin de saison de pluies en année pluvieuse et 35 g/l en saison sèche), érosion

côtière. Sans oublier la remontée de la langue salée perturbant l'écosystème de mangrove provoquant ainsi la disparition ou raréfaction de certaines espèces halieutiques.

### **B. Le Milieu Humain**

Le dernier recensement de la population de 2013 de l'ANSD chiffre la population de la commune de Kataba 1 à 23 480 habitants dont 12 131 hommes et 11 349 femmes qui représentent donc un peu plus de 48% de la population totale.

Selon les projections de l'ANSD (Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie), la population de la commune de Kataba 1 en 2019 se chiffrerait à 28 314 habitants dont 14 628 hommes et 13 685 femmes.

Source : Rapport Projection de la population du Sénégal/MEFP/ANSD- Août 2015

**Tableau 2 : Caractéristiques démographiques de la commune**

#### **❖ Population**

Démographie	2003	Estimations 2013	Projection 2018	Projection 2019
Population	16 509	23 480	27 419	28 314

Source : SODEMIR, Enquêtes de terrain, 2019

#### **a. Mouvement de la population**

Du fait de sa position géographique et de la variété des produits agricoles et fruitiers, la commune de Kataba 1 est une plaque tournante du développement locale qui attire des négociants venant de toutes les régions du Sénégal et de la sous-région, doublée d'atouts avérés mais peu exploités dans le domaine touristique.

Cependant, les conditions écologiques, socio-économiques, parfois désastreuses, convolées au manque de débouchées, ont aussi poussé les populations à inscrire la migration comme une réponse à ces contraintes. Autrement dit, cette commune est devenue à la fois un pôle de migration, d'immigration et de transit (Doudou Dièye Guèye, 2014).

Notons :

- Un exode saisonnier, notamment dans les zones touristiques (Kafountine, Abéné) ;
- Un exode rural des jeunes vers d'autres régions notamment Ziguinchor, Dakar etc. d'où le manque de main d'œuvre et l'inexploitation du potentiel économique local ;
- Une migration vers d'autres continents favorisée par le développement du tourisme dans la commune.

La commune est habitée par une mosaïque de groupement humain, symbole de sa richesse culturelle. Le peuplement de la commune s'est effectué à partir de plusieurs points.

Ainsi, les Diolas qui sont majoritaires (55%) sont venus du Blouf, du Karone, du Fogny pour exploiter les terres fertiles disponibles. Ils sont très attachés à leurs origines où ils retournent à l'occasion des manifestations religieuses et culturelles. On les retrouve particulièrement au Nord, au Sud à l'avant de la partie Ouest et Nord-Ouest. Viennent ensuite les Mandingues (40%) qui proviennent du Pakao (région de Sédhio) où elles se rendent chaque année pour effectuer des cérémonies religieuses et culturelles.

Les autres ethnies (Sérères, Peuls...) sont minoritaires (5%) et implantées un peu partout mais sont plus concentrés dans la partie centre de la commune. Cette composition laisse entrevoir un patrimoine immatériel riche, au regard des différentes ethnies.

En fait, chaque ethnie s'identifie à travers son histoire et sa culture diffusées à travers un certain nombre d'événements culturels et traditionnels. La particularité de la commune de Kataba 1 est la présence de chérifs qui occupent les localités de Dar Salam chérif, Madina Daffé, Mahmouda chérif.

Cependant, si les Diolas sont majoritaires, la langue la plus parlée reste le Manding.

Sur le plan religieux, l'Islam est la religion dominante (90%). Le reste (10%) est constitué de Chrétiens et des adeptes de la religion traditionnelle. En somme, la religion et la tradition occupent une place centrale dans la structuration des relations sociales préservant les valeurs de paix et de pardon mutuel comme ciments du lien social. La cohésion sociale est sauvegardée par le respect de la hiérarchie sociale et le rôle reconnu aux anciens dans la médiation de conflits souvent réglés à l'amiable.

### **b. Organisation spatiale**

La Commune de Kataba 1 compte au total trente-cinq (35) villages répartis en cinq (05) zones dont les réalités socioculturelles, économiques et géographiques sont plus ou moins différentes.

**Tableau 3 : Les caractéristiques prédominantes des zones et villages**

<b>Zones</b>	<b>Villages concernés</b>	<b>Caractéristiques prédominantes</b>
<b>Zone 1 (KABADIO)</b>	Kabadio, Bandjikaky, Niafrang, Koukoudiang, Madina Birassou, Koubanack	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Transfrontalière, ressources végétales, littoral maritime, marigot et mangrove, rizière ;</li> <li>• Islam, culture diola et dans une moindre mesure mandingue ;</li> <li>• Tourisme, commerce transfrontalière, exploitation forestière (bois de chauffe, bois d'œuvre), pêche artisanale, préservation des ressources halieutiques, aquaculture (ostréiculture), apiculture, riziculture, arboriculture (agrume, mangue, anacarde), maraîchage</li> </ul>
<b>Zone 2 (KOUADIOUBE)</b>	Koudioubé, Macouda, Touba, Madina Daffé, Coulobory, Mahmouda diola, Katak, Dombondir, Dimbaya	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Transfrontalière, ressources végétales, marigot et mangrove, rizière ;</li> <li>• Islam, culture diola et dans une moindre mesure mandingue ;</li> <li>• Commerce transfrontalière ;</li> <li>• Exploitation forestière (bois de chauffe, bois d'œuvre), pêche artisanale, Apiculture, Riziculture, Arboriculture (agrume, mangue anacarde), maraîchage</li> </ul>
<b>Zone 3 (SELETY)</b>	Séléty, Bourome, Tambacounda, Dienouncounda, Coba Séléty	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Transfrontalière, ressources végétales, rizière ;</li> <li>• Islam, culture diola et dans une moindre mesure mandingue ;</li> <li>• Commerce transfrontalière ;</li> <li>• Exploitation forestière (bois de chauffe, bois d'œuvre), apiculture, production céréalière, riziculture, maraîchage</li> </ul>
<b>Zone 4 (DAROUL-HAÏRY)</b>	Daroul-khairi, Kataba 1, Kataba 2, Koulandiang, Darsalam-chérif, Bani-Israël	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Islam, culture diola dans une moindre mesure mandingue ;</li> <li>• Exploitation forestière (bois de chauffe, bois d'œuvre), pêche artisanale, apiculture, riziculture, arboriculture (agrume, mangue, anacarde), maraîchage</li> </ul>

*Enquêtes socio-économiques dans la commune de Kataba 1  
Département de Bignona, Région de Ziguinchor, Sénégal*

<b>Zone 5 (SAMBOULANDIANG)</b>	Samboulandiang, Djilacoumoune, Suzana, Woniack, Djibara, Tambouille, Barakéssé, Poukéne, Kourame	<ul style="list-style-type: none"><li>• Transfrontalière, forêt dense, plateau ;</li><li>• Islam, culture diola dans une moindre mesure mandingue ;</li><li>• Commerce transfrontalière ;</li><li>• Exploitation forestière (bois de chauffe, bois d'œuvre), apiculture, production céréalière, maraîchage.</li></ul>
------------------------------------	--	---

## **DEUXIEME PARTIE : ANALYSE DES RESULTATS**

### **Chapitre III : LES PRINCIPALES ACTIVITES ECONOMIQUES**

#### **1. L'Agriculture**

La Commune de Kataba 1 se caractérise par des conditions écologiques et pluviométriques propices à l'agriculture. Ce climat favorable offre à la commune la possibilité de diversification des activités agricoles (agriculture pluviale, riziculture, arboriculture, maraîchage). Plus de 90% de la population pratique l'agriculture. On note que le riz constitue la principale spéculature même si la culture d'arachide reste intense et malgré la croissance de l'arboriculture. Les tubercules (manioc et patate) et les légumineuses (courges, haricots...) sont fortement produits. L'évolution de l'agriculture locale est marquée par la persistance des méthodes culturales traditionnelles, l'insuffisance ou la non-utilisation des intrants agricoles (engrais, semences sélectionnées). La tendance est plutôt au maintien des méthodes et outils traditionnels d'exploitation et qui a comme conséquence une baisse continue des rendements rizicoles notamment pour le riz et le mil. L'arachide qui a atteint un rendement record dans les années 80 a vu sa productivité baissée et les superficies emblavées réduites.

Le PPDC (Projet Pôle de Développement de la Casamance) a mis en place des dépôts de riz dans les concessions familiales et prévoit aussi dans ses actions la valorisation des vallées (Kataba 1, Kabadio, Koubanack, Niafrang, Bandjikaky). Il faut noter que l'APAD (Association des Planteurs et Apiculteurs de Diouloulou) est entrain de mener des efforts importants pour améliorer l'agriculture dans la commune.

Le maraîchage est assez développé. Les cultures maraîchères sont en majorité pratiquées par les femmes qui s'y adonnent après la récolte du riz en s'organisant en GPF (Groupement de Promotion Féminin) surtout dans les zones transfrontalières. De plus en plus, les jeunes investissent cette filière mais à une échelle beaucoup plus réduite. Les cultures dominantes dans les blocs sont : *l'oignon, la tomate, l'aubergine, la salade et le piment*. Mais le maraîchage dans la commune de Kataba 1 souffre du sous équipement, de l'approvisionnement en eau et des attaques d'insectes rongeurs dans les périmètres maraichers.

**Photo 2 : Périmètre maraîcher des femmes du village de Samboulandiang**



Source : SODEMIR, Enquêtes de terrain, 2019

Les exploitations arboricoles (vergers) sont assez représentées dans la commune.

Elles sont liées à la demande urbaine. On assiste alors à un accaparement des terres de plateaux par les vergers.

L'arboriculture apparaît aujourd'hui comme une solution alternative à l'amenuisement des terres rizicoles. Les principales spéculations sont : *le manguier, l'oranger, l'anacardier, le mandarinier, etc.*

**Photo 3 : Plantations de manguiers et de mandariniers**



Source : SODEMIR, Enquêtes de terrain, 2019

Les productions sont assez importantes par année, mais sont confrontées à un problème d'attaque par des prédateurs du type de la mouche blanche et au manque d'organisation des acteurs en filières. Ces problèmes menacent la pleine expansion de la filière.

L'ambition des autorités de la commune en termes d'agriculture est de moderniser cette dernière avec du matériel adapté, de promouvoir les engrais naturels avec le biogaz, le compostage et l'utilisation du fumier.

**Tableau 4 : Diagnostic des principales contraintes de l’Agriculture**

<b>Contraintes</b>	<b>Causes</b>	<b>Conséquences</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dégradation des sols ;</li> <li>• Divagation des animaux ;</li> <li>• Manque et/ou absence de pistes de productions ;</li> <li>• Remontée de la langue salée ;</li> <li>• Accès difficile aux financements ;</li> <li>• Difficultés de maîtrise de l’eau dans les blocs maraichers et périmètres arboricoles ;</li> <li>• Difficultés d’écoulement des produits agricoles ;</li> <li>• Manque d’unités de froid pour la conservation des produits maraichers.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pluviométrie aléatoire ;</li> <li>• Utilisation de pratiques agricoles non durables (manque de rotation,) ;</li> <li>• Insuffisance de formation et d’encadrement techniques des producteurs ;</li> <li>• Réticences de certains producteurs par rapport à l’utilisation de semences et autres intrants sélectionnés ;</li> <li>• Pourrissement des produits maraichers.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Diminution de la production et des rendements ;</li> <li>• Insécurité alimentaire ;</li> <li>• Exode rural massif des jeunes ;</li> <li>• Conflits entre agriculteurs et éleveurs ;</li> <li>• Diminution des revenus tirés des activités agricoles ;</li> <li>• Découragement, démotivation des agriculteurs et/ou des femmes des blocs maraichers ;</li> <li>• Abandons.</li> </ul>

## **2. L’Elevage**

L’élevage pratiqué dans la Commune de Kataba 1 est de type traditionnel, extensif. Son exploitation revêt un caractère beaucoup plus social qu’économique. Les rares ventes ne sont envisagées qu’en cas de besoins sociaux urgents, et les abattages ont souvent lieu lors des cérémonies traditionnelles (circoncisions, mariages, funérailles etc.). L’intégration élevage-agriculture est réelle et se fait sentir autant dans l’utilisation du fumier dans l’agriculture que dans l’utilisation des résidus de récolte pour l’alimentation du bétail. La traction bovine (et autres formes pour alléger les travaux agricoles) est aujourd’hui prise en considération dans la commune pour augmenter la production.

Les abattages de même que les ventes sont plus fréquents chez les caprins, les porcins et la volaille qui sont constituées essentiellement de races locales, également de poulets de chairs.

Le type d'élevage pratiqué ne favorise pas une alimentation optimale du bétail, car les pâturages naturels ne sont pas qualitativement meilleurs, même s'ils assurent une assez bonne couverture alimentaire du bétail.

De plus, le suivi vétérinaire reste très irrégulier surtout dans les zones les plus enclavées. Très souvent, des maladies se déclarent entraînant un taux de mortalité très élevé surtout chez les bovins et ovins. Les maladies les plus fréquentes sont : *la pasteurellose, les charbons, la peste, le parasitisme interne (vers intestinaux), le parasitisme externe (tiques, teignes, gales, poux, puces, etc.)*. Le seul vétérinaire qui intervient dans la Commune est à Diouloulou. Il est aidé en cela par des auxiliaires, qui interviennent difficilement à cause du manque de moyens adéquats de déplacements.

La race bovine locale qui prédomine ne permet pas un bon rendement en lait et en viande. Cela est lié au développement relativement lent du bétail. L'insémination artificielle n'est quasiment pas pratiquée dans la commune. Les tentatives d'inséminations ont enregistré un important taux de mortalité, faute de formation adéquate, de suivi et d'encadrement, selon les populations locales.

Il faut souligner que la Commune de Kataba 1 ne dispose pas d'abattoir, ni d'infrastructures modernes pour développer la filière de l'élevage. Tout de même, quelques atouts remarquables sont notés, il s'agit entre autres de : l'existence d'éleveurs, de volailles, d'une végétation assez dense et luxuriante qui offre un environnement propice (biomasse abondante, résidus de récoltes offerts, réseau hydrographique important etc.) pour développer l'élevage.

#### **Photo 4 : Elevage de volaille et de bovins**



Source : SODEMIR, Enquêtes de terrain, 2019

Quant à l'apiculture, elle ne connaît pas un grand succès à part quelques productions notées notamment dans les localités de Madina Birassou, Koudioubé, Koubanack, Bandjikaky, Mahamouda diola etc.

Les principaux points de collecte et d'exposition sont : la Miellerie de Madina Birassou et le centre de l'APAD de Diouloulou. Cependant, on constate une insuffisance dans la formation et surtout un manque d'équipement (ruches) des producteurs expliquant la faible productivité alors que la demande très forte est loin d'être satisfaite, malgré les interventions de l'APAD et l'appui de quelques partenaires (PADEC, Coopérations française et espagnole etc.).

Pourtant, la Commune dispose d'une végétation importante et diversifiée propice à une exploitation apicole toute l'année. Toutefois, il serait intéressant de la prendre en compte pour un meilleur développement car elle constitue de nos jours un secteur très porteur.

**Tableau 5 : Diagnostic des principales contraintes de l'Elevage**

<b>Contraintes</b>	<b>Causes</b>	<b>Conséquences</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Faible couverture sanitaire ;</li> <li>• Système d'exploitation traditionnelle ;</li> <li>• Existence de mauvaises herbes ;</li> <li>• Rareté de l'alimentation surtout en saison sèche (eau, fourrage) ;</li> <li>• Faible niveau d'équipement et de formation des apiculteurs.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Manque d'organisation du secteur ;</li> <li>• Insuffisance de la formation, de l'encadrement et du suivi des éleveurs.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Problèmes d'alimentation du bétail ;</li> <li>• Faible productivité (viande et lait) ;</li> <li>• Faible rentabilité ;</li> <li>• Conflits entre éleveurs et agriculteurs.</li> </ul>

### 3. L'Agroforesterie

L'agroforesterie est une activité très importante dans la Commune de Kataba 1. Ainsi les produits exploités sont : *l'huile et le vin de palme, la noix de palmistes, le bois de chauffe, le charbon de bois, les chevrons de palmiers, les balais, les nattes, le néré, les produits de cueillette* (« madd », « toll », « solom », etc.).

L'exploitation forestière occupe ainsi une place très importante dans les sources de revenus des populations villageoises. Les feuilles, les racines et les écorces de certains arbres sont utilisées dans la pharmacopée. Cependant, ces ressources sont de plus en plus menacées par les feux de brousse, l'exploitation abusive, la coupe des palmiers, des palétuviers et le déficit pluviométrique. Cette forte pression a entraîné une prise de conscience et une organisation des populations au niveau de certains villages, avec l'aménagement de quatorze (14) forêts communautaire avec l'ASAPID, en vue de la protection et de la restauration des ressources forestières.

Au-delà de la forêt classée et des forêts communautaires, on note que dans certains villages (Darsalam, Kourame etc.) les populations ont aménagé des espaces où sont menées les activités de reboisement, un local de production de charbon à base de feuilles dénommé « Pakene karamba » (sauver la forêt) accompagné par l'ASAPID. Cette dernière envisage la création d'éco-parcs dans les villages.

**Tableau 6 : Diagnostic des principales contraintes de l'Agroforesterie**

<b>Contraintes</b>	<b>Causes</b>	<b>Conséquences</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Exploitation irrationnelle et abusive des ressources ligneuses ;</li> <li>• Raréfaction progressive des ressources forestières.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Actions anthropiques (exploitation abusive de la forêt de Kataba 1 pour le fumage du poisson à Kafountine, coupes abusives, carbonisation etc.) ;</li> <li>• Inconscience et/ou insouciance des populations.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dégradation de la forêt ;</li> <li>• Dégradation de l'environnement ;</li> <li>• Limitation des activités agro-forestières.</li> </ul>

#### **4. La Pêche**

Malgré l'ouverture à l'Océan et l'existence de cours d'eau, la Commune de Kataba 1 n'a pas une vocation de pêche très affirmée. On retrouve des points de débarquement à Niafrang, Kataba 1, Kataba 2, Dombondir, Katak, Koubanack. Ce sont plutôt des quais traditionnels. La pêche y est artisanale et son développement est freiné par un manque d'organisation des acteurs de la filière, le manque d'infrastructures de pêche et de dispositif organisationnel de gestion des ressources halieutiques. Les mises à terre des poissons et crustacés ont connu une tendance à la baisse durant ces dernières années à cause de la forte pression sur les ressources halieutiques du fait des pratiques de pêche non durables et les coupes abusives de mangrove.

Il n'existe qu'un seul agent de la pêche établi à Kafountine pour tout l'arrondissement et il n'existe pas de structures locales de gestion de la pêche. L'aquaculture n'est pas développée dans la commune malgré les atouts. Les mises à terre sont composées : *de brochets, de capitaines, de soles, de corbines, d'ethmaloses, de caranges, de dorades, de requins, de tilapias, de différentes carpes, de mulets, de machoïrons*, etc.

**Tableau 7 : Diagnostic des principales contraintes de la Pêche**

<b>Contraintes</b>	<b>Causes</b>	<b>Conséquences</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Manque de quai de pêche bien aménagé ;</li> <li>• Disparition progressive des espèces (carpe grise locale...);</li> <li>• Fort taux de disparition de la mangrove à certains endroits.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Manque d'organisation des acteurs ;</li> <li>• Manque d'unités de conservation ;</li> <li>• Inexistence de structures locales de gestion et de surveillance de la pêche ;</li> <li>• Non délimitation des zones de reproduction.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Disparition de certaines espèces ;</li> <li>• Baisse de la capture ;</li> <li>• Pourrissement du produit ;</li> <li>• Baisse de la production et des revenus des acteurs du secteur.</li> </ul>

## 5. L'Artisanat

L'artisanat n'est pas très bien développé dans la Commune de Kataba 1. Néanmoins, on note la présence de plusieurs corps de métiers (*vannerie, maçonnerie, forgerie, sculpture, couture, soudure métallique* etc.). Le secteur de l'artisanat souffre du manque d'organisation, de formation et du niveau d'équipement très faible des acteurs constituant un handicap à la compétitivité des produits artisanaux. Pourtant, les opportunités d'affaire dans l'artisanat sont nombreuses dans la commune où le potentiel naturel et la main d'œuvre sont assez importants.

Si l'on sait que l'habitat est encore loin d'atteindre son potentiel, on peut exploiter certains domaines notamment la maçonnerie qui répond à l'accroissement de la demande en habitat consécutif à l'urbanisation, à l'évolution du type d'habitat en milieu rural, et au retour des populations vers les villages autrefois abandonnés à cause du conflit. Il y a aussi l'ébénisterie qui a aussi un potentiel énorme mais confronté au problème de l'exploitation abusive et trafic

illicite de bois en Gambie. Ce qui entraîne d'énormes difficultés par rapport à l'approvisionnement en bois des quelques menuisiers ébénistes dans la zone.

**Tableau 8 : Diagnostic des principales contraintes de l'Artisanat**

<b>Contraintes</b>	<b>Causes</b>	<b>Conséquences</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Manque de matériels et d'équipements adéquats ;</li> <li>• Difficultés d'accès aux matières premières (bois) ;</li> <li>• Manque d'organisation des acteurs.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Manque de formation des acteurs ;</li> <li>• Coupes abusives.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Très faible production ;</li> <li>• Faible revenu ;</li> <li>• Manque de visibilité du secteur.</li> </ul>

## **6. Le Commerce**

Après l'agriculture, le commerce est un des piliers de l'économie de la Commune de Kataba 1. Ce commerce concerne plus particulièrement les denrées de première nécessité, les produits de pêche, d'élevage, les produits agricoles, les produits forestiers non ligneux, les produits horticoles. Le commerce dans la Commune de Kataba 1 s'appuie à la fois sur la diversité de ses produits et sur sa position géostratégique avec la Gambie, favorables aux échanges commerciaux. D'ailleurs, le commerce transfrontalier y est très développé dans la zone transfrontalière où le « Dalassi » (monnaie de la Gambie) constitue la monnaie courante d'échange. Le commerce est l'œuvre, notamment, des femmes qui jouent un rôle très important dans l'évolution du secteur à travers le petit commerce de produits horticoles, forestiers, halieutiques, etc. et dont les revenus permettent d'améliorer les conditions de vie de leurs ménages. Les produits maraichers sont commercialisés par les femmes de villages en villages et même en Gambie. Seulement, il est nécessaire de faciliter leur mobilité, leur accès à la terre et au financement pour développer leurs activités.

Sur un rayon élargi, les mouvements commerciaux les plus fréquents se font vers Diouloulou, Kafountine et surtout la Gambie. Ces espaces économiques sont aussi les lieux d'approvisionnement et d'écoulement des divers produits où les acteurs sont constitués pour la plupart de petits détaillants opérant dans l'informel.

Sur le plan infrastructurel, il existe plusieurs boutiques, deux (02) marchés permanents non aménagés à Séléty, un (01) espace de commerce non aménagé à Darsalam chérif. A

Bandjikaky, faute de local, les femmes ont mis en place des étalages à gare pour écouler leurs marchandises.

On note l'absence de marché hebdomadaire dans toute la commune. La zone transfrontalière qui est le poumon du commerce dans la commune souffre d'un manque criard d'infrastructures commerciales (marché) ce qui fait que les femmes parcourent de longues distances pour écouler leurs marchandises.

Il convient de noter que le commerce reste encore peu structuré. La commune dépend encore des marchés de Diouloulou et Kafountine. Les boutiques existantes ne disposent pas d'importants stocks de produits du fait de moyens financiers insuffisants, de l'enclavement et de la défectuosité des voies de communication qui rendent difficile l'approvisionnement et l'écoulement des produits. Le manque d'organisation dans la production et dans les circuits de commercialisation ne contribue pas au développement viable du secteur du commerce.

Il faudrait entre autres, pour booster le secteur du commerce et en faire un levier de développement pour la commune, réhabiliter les grandes voies de communication en rapport avec les zones de production et améliorer la dotation en infrastructures de commerce dans les grands foyers de peuplement et les zones de forte production.

**Tableau 9 : Diagnostic des principales contraintes du Commerce**

<b>Contraintes</b>	<b>Causes</b>	<b>Conséquences</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Enclavement des zones de production ;</li> <li>- Insuffisance d'équipements marchands ;</li> <li>- Manque d'organisation des acteurs ;</li> <li>- Manque d'unités de conservation à température contrôlée des produits périssables.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Insuffisance et/ou mauvais état des pistes de production ;</li> <li>- Absence de marché aménagé et équipé dans la commune ;</li> <li>- Absence de structures ou programmes d'accompagnement du secteur ;</li> <li>- Insuffisance de moyens de transport adéquats pour l'écoulement des produits.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Pourrissement des produits ;</li> <li>- Difficultés d'écoulement des produits ;</li> <li>- Désordre des implantations ;</li> <li>- Anarchie dans la fixation des prix par manque d'organisation et de concertation ;</li> <li>- Faible capacité de négociation des producteurs locaux non fédérés.</li> </ul>

## **7. Le Transport**

La Commune de Kataba 1 est accessible extérieurement par la RN5 qui la traverse. Toutefois, le réseau routier en termes de mobilité interne est constitué principalement de pistes et de

quelques pistes de production dans un mauvais état pour la plupart et ne facilitant pas la mobilité interne de la population et le transport des biens.

Les moyens de transport disponibles sont constitués d'un parc vétuste de véhicules automobiles et de motos Jakarta. La seule gare routière considérée comme telle est à Séléty à la frontière RN5 avec la Gambie et un espace de stationnement aménagé à Bandjikaky depuis 2017. Il faut noter que la plupart des transporteurs automobiles opérant dans la commune, résident principalement dans les communes voisines de Diouloulou et Kafountine. Le secteur du transport est très faiblement représentatif tant en termes d'infrastructures et d'équipement, qu'en terme de parc.

La commune prélève des droits de stationnement pour les véhicules. Globalement, la commune de Kataba 1 souffre d'un déficit de voies de communication praticables en tout temps et de moyens de transports adéquats. L'enclavement interne et externe renchérit les coûts des intrants et équipements agricoles ainsi que les coûts de transport des biens et personnes. Aussi, ces difficultés de mobilité des populations influent négativement sur l'accès des populations aux services sociaux de base : école, santé, services administratifs, points d'eau, etc.

Pour développer le secteur du transport, l'accent doit être mis sur le désenclavement de la commune en rehaussant l'investissement dans de nouvelles routes et dans l'entretien des voies existantes. Les zones intérieures coupées du reste de la commune, notamment pendant l'hivernage ont besoins de pistes inter-villages et surtout de pistes de production pour parvenir à l'intégration de l'économie locale.

**Tableau 10 : Diagnostic des principales contraintes du Transport**

<b>Contraintes</b>	<b>Causes</b>	<b>Conséquences</b>
- Routes non praticables surtout en saison des pluies ; - Enclavement des villages de l'intérieur.	- Manque d'intérêt et d'initiative privée pour le transport ; - Peu d'investissement sur un réseau routier pour le désenclavement de la commune.	- Problèmes d'évacuation des produits agricoles en particulier ; - Circulation limitée des personnes et des biens ; - Vieillesse rapide du parc automobile.

## **8. Le Tourisme**

La Commune de Kataba 1, de par ses ressources naturelles et culturelles, dispose de toutes les potentialités pour promouvoir un tourisme qui valorise ses beaux paysages, sa faune riche et

sa diversité culturelle. Cependant, malgré ses potentialités, la commune n'a pas une vocation touristique très affirmée.

A part Kabadio et Niafrang qui concentrent l'essentiel des quelques réceptifs, le tourisme est peu développé dans la commune. A Kabadio et Niafrang, c'est un tourisme intégré de découverte qui y est pratiqué à travers cinq (05) réceptifs dont 01 campement villageois (campement villageois de Kabadio) et quatre (04) privés (Domaine Kabadio, Tilibo Horizon, campement Bouback, et campement Tiltug), moyennement entretenus et difficilement accessibles, dont un (01) subit fortement la pression de l'avancée de l'océan. Aussi, la plupart de ces campements ne sont pas formels constituant une perte de recette pour la commune.

L'existence du groupe musical Maman Sao et celle du Festival de Dombondir sont des opportunités pour développer le secteur, mais encore une fois peu valorisées. Il faut aussi noter la construction en cours d'un campement privé à Kataba 1 et d'un campement villageois à Bandjikaky. L'ASAPID commence à développer l'écotourisme et une maisonnette a été construite à Koudioubé. Elle entend élargir ses interventions pour développer l'écotourisme dans les autres villages.

**Tableau 11 : Diagnostic des principales contraintes du Tourisme**

<b>Contraintes</b>	<b>Causes</b>	<b>Conséquences</b>
<ul style="list-style-type: none"><li>• Manque d'attractivité du secteur ;</li><li>• Mauvaise promotion de la destination ;</li><li>• Non diversification de l'offre touristique.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Mauvais état des routes ;</li><li>• Enclavement ;</li><li>• Offre touristique peu diversifié.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Faible fréquentation de la zone ;</li><li>• Faible apport touristique ;</li><li>• Perte de recettes pour la commune.</li></ul>

## **9. L'Industrie**

L'offre industrielle dans la Commune de Kataba 1 reste à l'état embryonnaire car la commune ne dispose que d'une Unité de conditionnement et de transformation de fruits à l'export (l'Usine les Saveurs du Sud à Kataba 1), d'une miellerie à Madina Birassou, d'une huilerie de palme et d'une plateforme commerciale à Bandjikaky. Néanmoins, il est à noter que c'est l'une des rares communes du département de Bignona, voire même de la région de Ziguinchor où on observe un début d'industrialisation. En effet, créée par le fonds d'investissement hollandais « OIKO Crédit » en partenariat avec « COOPEX SUD » et « AVENTURA » l'Usine « Saveurs du Sud » est une SA (Société Anonyme) avec CA (Conseil

d'Administration). Elle a été créée dans l'optique d'une valorisation de la mangue en Casamance. Sa mission principale est l'exploitation de la mangue avec une activité orientée vers l'export (brut ou transformé). La coopérative « COOPEX SUD » est le partenaire locale. Elle existe depuis 2011 et est composée de membres individuels et d'associations.

Elle a une assemblée générale (AG), un conseil d'administration (CA), un bureau exécutif et des commissions techniques (bonnes pratiques culturales ; production et récolte ; commission système de contrôle interne, transformation, commercialisation, sensibilisation, formation et communication).

« COOPEX SUD » a pour mission de faciliter la chaîne d'approvisionnement du produit en assurant le suivi de la production des producteurs à la base. Elle achète le produit et le vend à l'Usine. Aussi, elle assure la main d'œuvre non qualifiée aux « Saveurs du Sud ».

Selon le responsable de la commission système de contrôle interne, environ cent (100) bonnes dames travaillent dans l'usine.

Aujourd'hui, l'Usine intervenant dans la transformation, le conditionnement et l'exportation de la mangue peine à marcher correctement du fait de difficultés liées à :

- l'approvisionnement en matière première. En effet, selon le Directeur, l'usine est confrontée à un problème de disponibilité en qualité et quantité suffisante de matière première. Elle est confrontée sur le terrain à une rude concurrence des « bana-bana ». S'y ajoutent, l'insuffisance de récolteurs, le manque de moyens logistique etc. ;
- l'insuffisance d'équipement pour le séchage du produit ;
- la cherté du coût de l'électricité ;
- l'insuffisance de moyens financiers ;
- l'absence de partenaires ;
- procédures compliquées d'exportation ;
- Etc.

Des efforts doivent être consentis par la commune avec l'appui des projets et partenaires et autour des filières porteuses (anacarde, fruits et légumes, etc.) pour mettre en place dans les villages des micro-unités de conservation, de transformation des produits agricoles pour développer une industrie attractive et durablement rentable pour réduire les obstacles qui gangrènent ce sous-secteur. Pour ce faire, la levée des contraintes techniques et liées à

*Enquêtes socio-économiques dans la commune de Kataba 1  
Département de Bignona, Région de Ziguinchor, Sénégal*

l'enclavement de certaines localités, la sensibilisation à l'endroit des jeunes, des producteurs... permettraient d'attirer des investisseurs pour une unité agro-industrielle capable de porter ces filières vers le haut.

**Photo 5 : « Saveurs du Sud » Usine de conditionnement et de transformation de mangue**



Source : SODEMIR, Enquêtes de terrain, 2019

**Tableau 12 : Forces – Faiblesses – Opportunités – Menaces de l’Usine**

<u><b>Forces</b></u>	<u><b>Faiblesses</b></u>
<p>+ Société anonyme avec des activités de transformation, conservation ;</p> <p>+ Société de référence pour le gouvernement du Sénégal dans la filière mangue en Casamance ;</p> <p>+ Société bien introduite dans toutes les structures administratives et qui bénéficie de la confiance des décideurs aux niveaux national et local ;</p> <p>+ Société qui a à sa tête un profil qualifié de leader avec une expertise avérée qui maîtrise bien les outils modernes de management ;</p> <p>+ Société qui a des installations énergétiques adéquates (branchement sur le réseau national, acquisition d’un groupe électrogène de 220 KVA).</p>	<p>+ Manque de moyens financiers ;</p> <p>+ Activité saisonnière (concentrée) ;</p> <p>+ Zone de prolifération de la mouche blanche empêchant l’exportation de la variété « Ket » ;</p> <p>+ Difficultés de recruter toutes les compétences requises durant toute l’année ;</p> <p>+ Rupture de confiance des producteurs dus à une situation de bons impayés ;</p> <p>+ Absence de synergies d’actions entre les différents acteurs de la filière.</p>
<u><b>Opportunités</b></u>	<u><b>Menaces</b></u>
<p>+ Société qui se trouve dans une zone avec d’énormes potentialités naturelles, agricoles etc.</p> <p>+ Société installée dans une zone frontalière avec la Gambie pouvant entraîner des possibilités d’échanges commerciaux ;</p> <p>+ Société installée dans une zone où il y a une politique étatique privilégiée (discrimination positive) ;</p> <p>+ Société installée dans une zone qui attire les bailleurs de fonds, ONG, etc.</p>	<p>+ Prolifération de la mouche blanche ;</p> <p>+ Prolifération d’unités industrielles du même type dans la zone (plateforme de Bignona, plateforme commerciale de Bandjiky : conservation et exportation de produits locaux).</p>

Source : SODEMR, Enquêtes de terrain, 2019

**Tableau 13 : Diagnostic des principales contraintes de l'Industrie**

Contraintes	Causes	Conséquences
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Manque d'organisation des acteurs en chaîne de valeur fiable ;</li> <li>• Insuffisance de formation, d'encadrement et suivi des acteurs ;</li> <li>• Accès difficile et contraignant au crédit de financement des activités socio-économiques ;</li> <li>• Manque de main d'œuvre pour collecter le produit ;</li> <li>• Problèmes d'approvisionnement en matière première ;</li> <li>• Rude concurrence sur le terrain.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Manque de partenaires fiables capables de porter les besoins financiers comme par exemple l'usine les « Saveurs du Sud » ;</li> <li>• Manque de moyens financiers ;</li> <li>• Chevauchement de calendrier avec la campagne de la noix d'anacarde ;</li> <li>• Coïncidence avec les travaux champêtres ;</li> <li>• Plantations (vergers) non conformes aux normes d'export ;</li> <li>• Prolifération d'unités industrielles dans la zone ;</li> <li>• Présence des « bana-bana ».</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Qualité et quantité insuffisante du produit ;</li> <li>• Faible productivité ;</li> <li>• Perte d'emplois à l'échelle de la commune voire même de la région ;</li> <li>• Risque d'arrêt d'exploitation.</li> </ul>

## 10. Les Mines

La Commune de Kataba 1 dispose d'un secteur minier sous-exploité et peu connu. Pourtant, elle possède des ressources minières très importantes comme : *le sable, l'argile, la latérite, la pierre*. A cela s'ajoute, la découverte dans la commune d'importants gisements de *zircon* dans le village de Niafrang. Mais son exploitation se confronte à la réticence des populations locales.

Il existe plusieurs carrières dans la commune (Katak, Coulobory, Kouidioubé, Kataba 1 et 2, Darsalam chérif, Séléty, Tambacounda, Niafrang, Bandjikaky, etc.) gérées par les propriétaires terriens qui négocient avec les exploitants (de manière verbale). La carrière de Bourome (exploitation de pierres) est importante. La surveillance de l'exploitation est confiée à la jeunesse dans la plupart des villages et la commune prélève des taxes pour le droit de stationnement. Mais ce prélèvement n'est pas optimal car elle peine encore à mettre en place

une stratégie pour prélever des taxes dans les zones reculées. Il est alors nécessaire pour la commune de collaborer avec les propriétaires terriens dans l'octroi des permis et les comités de surveillance pour une meilleure exploitation de la ressource.

**Tableau 14 : Diagnostic des principales contraintes des Mines**

<b>Contraintes</b>	<b>Causes</b>	<b>Conséquences</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Accès et exploitation difficile ;</li> <li>• Manque d'organisation du secteur.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mauvais état des voies d'accès aux carrières ;</li> <li>• Réticence des populations à impliquer la collectivité dans l'exploitation de leur carrière (prélèvement de taxes) ;</li> <li>• Difficultés de prélèvement de taxes dans les zones enclavées.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Faible contribution du secteur aux recettes municipales ;</li> <li>• Exploitation irrationnelle des ressources ;</li> <li>• Dégradation de l'environnement.</li> </ul>

## **Chapitre IV : LES SECTEURS D'APPUI A LA PRODUCTION**

### **1. Communications et Télécommunications**

La Commune de Kataba 1 bénéficie d'un accès faible et inégalement réparti en moyens d'informations et de communications : *téléphonie, internet, radio*, etc. La couverture du réseau téléphonique est très faible dans la commune, et le deuxième opérateur national mobile Expresso y est absent. Ceci se fait ressentir dans toutes les zones mais davantage dans les zones frontalières où le réseau Gambien est plus accessible. La connexion ADSL y est aussi très faible. Pour ce qui concerne la radio, on note des difficultés pour capter les fréquences régionales et nationales. Il faut noter qu'il n'existe pas de Bureau de Poste dans la commune, elle dépend de celui de Diouloulou. Il en est de même pour les radios communautaires qui sont inexistantes dans la commune, laquelle bénéficie néanmoins de la couverture de celles de Diouloulou (« Kairaba FM ») et de Kafountine (« Kaf FM »).

La téléphonie fixe y existe également et dans certaines zones (Séléty, Kabadio...), la télévision n'est accessible que par les antennes paraboliques (Canal +) alors que l'essentiel de la population n'a pas les moyens financiers de s'en acquérir. En définitive, la commune pâtit de la mauvaise qualité du réseau mobile et de la couverture en télévision et radios nationales aggravée par la faible couverture en énergie électrique. C'est pourquoi, il urge de créer une radio communautaire, de densifier le réseau, de faciliter l'accès à l'énergie pour une amélioration de l'offre en télécommunication.

**Tableau 15 : Diagnostic des principales contraintes des communications et télécommunications**

<b>Contraintes</b>	<b>Causes</b>	<b>Conséquences</b>
<ul style="list-style-type: none"><li>• Mauvaise qualité du réseau de télécommunication ;</li><li>• Difficultés d'accès à l'information (radio, télévision) dans les zones frontalières ;</li><li>• Difficultés d'accès à internet.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Insuffisance de la réception de certains réseaux à certains endroits.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Perturbations des communications téléphoniques ;</li><li>• Désinformation.</li></ul>

## 2. Energies

La Commune de Kataba 1 est sous électrifiée. Le niveau d'électrification est très insuffisant malgré les besoins exprimés par les populations. Seuls les villages de Kataba 1, Kataba 2, Kabadio, Darsalam chérif, Darou Khaïri, Koubanack, Séléty, Madina Birassou, Madina Daffé, Dombondir, Koudioubé, Katak, Touba, Mahmouda 2, Macouda et Bandjikaky sont électrifiés. Le village de Barakéssé est électrifié en panneaux solaires.

Les installations en énergies alternatives (solaire surtout) restent très marginales pour améliorer de manière conséquente ce secteur. Cependant, la présence de l'ASER et les installations en cours dans la zone de Niafrang Ouest, laissent présager une amélioration progressive de ce secteur.

Pour ce qui concerne le combustible, l'utilisation du gaz butane est moins répandue. C'est plutôt le bois et le charbon de bois qui sont les plus utilisés. En effet, la commune vue l'importance de ses ressources végétales connaît une importante exploitation du bois et du charbon de bois. Ce qui rend le produit disponible toute l'année avec des prix abordables par rapport à ceux du gaz butane jugé trop cher. Toutefois, l'exploitation non contrôlée du bois conduit à la déforestation. Il faut, par ailleurs, noter le travail de l'ASAPID qui aide les femmes dans la transformation des feuilles en combustible (lutte contre la déforestation et coupe de bois).

Une bonne couverture énergétique reste une condition préalable au développement socio-économique de la commune. C'est pourquoi, l'accent doit être mis sur le mix énergétique à travers l'introduction massive d'énergies alternatives dans la fourniture d'énergie et la mise en place d'installations domestiques et au niveau des infrastructures publiques (écoles, postes de santé, etc.).

**Tableau 16 : Diagnostic des principales contraintes des Energies**

<b>Contraintes</b>	<b>Causes</b>	<b>Conséquences</b>
+ Budget limité pour l'extension du réseau électrique ; + Déforestation ; + Coût élevé de la technologie solaire.	+ Exploitation abusive des forêts ; + Insuffisance de moyens de la commune pour régler les factures de l'éclairage public ; + Faible pouvoir d'achat des populations locales.	+ Faible accès à l'énergie ; + Baisse des ressources forestières.

### 3. Institutions financières

La Commune de Kataba 1 n'abrite aucune institution financière. Elle dépend plutôt des institutions financières présentes dans les communes de Kafountine et Diouloulou, relativement accessibles par la route bitumée, mais éloignées pour Kafountine. Mais on note l'installation progressive de petits coins de transfert d'argent (Wari, Orange Money...). On note également l'existence de la CREC de Mahamouda installé à Diouloulou.

**Tableau 17 : Diagnostic des principales contraintes des Institutions financières**

<b>Contraintes</b>	<b>Causes</b>	<b>Conséquences</b>
<ul style="list-style-type: none"><li>• Manque de structures financières à part les services de transfert d'argent ;</li><li>• Conditions d'accès aux crédits difficiles.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Activités économiques d'envergures peu valorisées ;</li><li>• Taux d'intérêt élevé et conditions de garantie trop contraignantes.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Limitation d'accès aux crédits.</li></ul>

## Chapitre V : LES SECTEURS SOCIAUX DE BASE

### 1. Education/Formation

Globalement, l'observation de la distribution spatiale de l'offre communale de structures d'éducation montre que celle-ci est assez équilibrée et qu'elle suit les contours de la répartition de la population. A part le secondaire et la formation professionnelle et technique qui sont absentes, tous les autres niveaux : préscolaire, élémentaire et moyen secondaire sont représentés.

Pour ce qui concerne le Préscolaire, la Commune de Kataba 1 compte au total quatre-vingt-dix (90) infrastructures d'accueil de la petite enfance. Mais bon nombre de ces infrastructures sont en forte proportion d'abris provisoires (Bandjikaky, Kabadio, Dienouncounda, Kataba 2, Séléty, etc.).

**Tableau 18 : Situation du Préscolaire dans la commune : année scolaire 2017/2018**

Statut	Ecoles du Préscolaire	Effectifs			Groupes Pédagogiques
		G	F	T	
<b>Privé</b>	CTP Dienouncounda	9	21	30	3
	CTP Kabadio	59	49	108	3
	EM Kataba 2	36	30	66	3
	EM Notre Dame de Fatima	29	29	58	3
	<b>Total Privé</b>	<b>133</b>	<b>129</b>	<b>262</b>	<b>12</b>
<b>Public</b>	EM Kataba 1	33	32	65	3
	EM Koubanack	49	42	91	3
	EM Mahamouda Diola	37	45	82	3
	EM Séléty	53	44	97	3
	<b>Total Public</b>	<b>172</b>	<b>163</b>	<b>335</b>	<b>12</b>
	<b>Total Général</b>	<b>305</b>	<b>292</b>	<b>597</b>	<b>24</b>

(Source : PDC Kataba 1 ; 2018)

Au niveau Elémentaire, la Commune compte trente-quatre (34) écoles dont deux (02) d'Enseignement Franco-Arabe (EFA Daroul-Khaïri et Darsalam chérif). Cependant, 38% des salles de classes sont des abris provisoires. On note aussi l'émiettement en « petites écoles » avec des cycles incomplets. L'offre en infrastructures est aussi relativisée par les mauvaises conditions d'études marquées par un manque de confort et de sécurité auquel s'ajoute un déficit en matériel didactique. En effet, la plupart de ces écoles ne dispose pas de mur de clôture, ni d'électricité et encore moins de latrines et de points d'eau potable.

**Tableau 19 : Situation de l'Elémentaire dans la commune : année scolaire 2017/2018**

Statut	Ecoles Elémentaires	Effectifs			Types de groupes pédagogiques			Salles de classes		
		G	F	T	Flux unique	Multi- grade	Total	Abris provisoires	Local normal	Total
Public	E.E Bandjikaky	159	128	287	11	-	11	04	08	12
	E. E Barakéssé	28	34	62	03	-	03	03	-	03
	E. E Birassou	82	79	161	06	-	06	04	03	07
	E.E Bourome	30	20	50	03	-	03	-	03	03
	E.E Koubanack	115	131	246	06	-	06	-	06	06
	E.E Darsalam	176	167	343	12	-	12	06	06	12
	E.E Daroul Khaïri	77	62	139	06	-	06	-	06	06
	E.E Dimbaya	50	41	91	02	02	04	03	-	03
	E.E Dombondir	174	144	318	10	-	10	-	10	10
	E.E EFA Daroul Khaïri	16	25	41	-	04	04	04	-	04
	E.E Kabadio	277	246	523	12	-	12	06	06	12
	E.E Kabekel	34	17	51	03	-	03	03	-	03
	E.E Kataba 1	78	60	138	04	02	06	-	06	06
	E.E Kataba 2	100	102	202	06	-	06	-	06	06
	E.E Katak	112	94	206	06	-	06	-	06	06
	E.E Coba Séléty	55	43	98	03	-	03	03	-	03
	E.E Koudioubé	105	78	183	06	-	06	-	06	06
	E.E Koulandiàng	50	40	90	03	-	03	-	03	03
	E.E Kourame	57	40	97	04	-	04	04	-	04
	E.E Macouda	94	51	145	05	-	05	03	02	05
	E.E Madina Daffé	106	85	191	06	-	06	-	06	06
	E.E Mahamouda Diola	105	75	180	06	-	06	-	06	06
	E.E Niafrang	24	25	49	01	02	03	-	02	03
	E.E Samboulandiàng	51	61	112	03	-	03	-	03	03
	E.E Séléty	411	230	641	12	-	12	06	06	12
	E.E Tally boubess	15	12	27	01	-	01	01	-	01
	E.E Tambacounda	47	39	86	03	-	03	01	02	03
	E.E Tambouille	52	51	103	03	-	03	-	03	03
	E.E Touba	128	108	236	06	-	06	03	03	06
	E.E Tranquille	41	30	71	04	-	04	04	-	04
	E.E Woniack	43	35	78	03	-	03	01	02	03
	EFA Darsalam chérif	104	71	175	04	-	04	04	-	04
<b>Total public</b>		<b>3103</b>	<b>2531</b>	<b>5634</b>	<b>168</b>	<b>12</b>	<b>180</b>	<b>68</b>	<b>112</b>	<b>180</b>

(Source: PDC Kataba 1; 2018)

*Enquêtes socio-économiques dans la commune de Kataba 1  
Département de Bignona, Région de Ziguinchor, Sénégal*

Pour le Moyen, la Commune compte six (06) Collèges d'Enseignement Moyen (CEM) dont 72% des salles de classes sont en abris provisoires. A part les CEM de Séléty et Koudioubé, les autres CEM ont des classes en abris provisoires. L'ouverture récente (2017) d'un CEM, mais non encore équipé à Séléty témoigne de l'engagement des autorités à renforcer l'offre d'éducation. De plus, beaucoup de ces CEM ne disposent pas de points d'eau potable ni de blocs sanitaires fonctionnels.

Il n'existe pas de Lycée dans la Commune. Ce qui pousse les élèves à rejoindre d'autres communes avec les problèmes sociaux d'accueil auxquels ils peuvent être confrontés.

En Formation professionnelle et technique, il n'existe pas d'école de formation professionnelle et technique dans la Commune de Kataba 1. Les apprenants peuvent tout de même bénéficier des formations dispensées dans les centres d'Albadar et Abéné (Commune de Kafountine).

Au niveau de l'alphabétisation, il existe dans la Commune sept (07) classes d'alphabétisation (Poukéne 1, Katak, Djilacoumoune 1, Kourame 1, Madina Birassou, Bourome, Kabekel). Cependant, non seulement ces classes sont insuffisantes pour la commune, mais ce ne sont pas en plus des classes construites dédiées à l'alphabétisation.

**Tableau 20 : Situation du Moyen Secondaire dans la commune : année scolaire 2017/2018**

Statut	Etablissements	Effectifs			Groupes pédagogiques	Salles de classes		
		G	F	T		Abris provisoires	Local normal	Total
Public	CEM Bandjikaky	274	241	515	12	11	-	11
	CEM Darsalam	190	164	354	10	09	-	09
	CEM Dombondir	143	105	248	08	07	01	08
	CEM Kataba 1	123	98	221	05	03	02	05
	CEM Koudioubé	213	123	336	10	10	-	10
	CEM Séléty	142	116	258	08	-	08	08
	<b>Total</b>	<b>1085</b>	<b>847</b>	<b>1932</b>	<b>53</b>	<b>40</b>	<b>11</b>	<b>51</b>

(Source : PDC Kataba 1 ; 2018)

**Tableau 21 : Diagnostic des principales contraintes de l'Education**

<b>Contraintes</b>	<b>Causes</b>	<b>Conséquences</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Déficit de salles de classes construites ;</li> <li>• Déficit d'équipements ;</li> <li>• Inexistence de Lycée et de centre de formation.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Insuffisance de moyens financiers ;</li> <li>• Intervention publique relativement insuffisante.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Nombre important d'abris provisoires ;</li> <li>• Conditions difficiles d'apprentissages ;</li> <li>• Récurrence des abandons scolaires.</li> </ul>

## **2. Sante et Action Sociale**

Placée au cœur des ODD (Objectifs de Développement Durables), la santé constitue aujourd'hui une priorité de développement pour les collectivités territoriales. Autrement dit, l'amélioration de la santé des populations et surtout des couches vulnérables est un défi à relever. Dans la Commune de Kataba 1, l'étude montre une distribution spatiale relativement rationnelle des infrastructures de santé dans le territoire communal. Mais, cette répartition est relativisée par le faible niveau d'accès des populations aux soins de santé et la faible qualité des prestations. En effet, on note dans la plupart des établissements une faible dotation en médicaments mais aussi en matériel pour une prise en charge efficiente des patients. Le personnel de santé est insuffisant. Mais l'enclavement des gros villages et l'inadéquation des moyens de transport de la commune ne permettent pas d'améliorer l'offre de santé déjà disponible posant ainsi d'énormes problèmes d'évacuation sanitaires. Si le village de Madina Daffé a bénéficié d'une ambulance médicalisée, il n'en est pas le cas pour le reste de la commune.

Les investissements publics dans ce secteur restent encore faibles malgré les initiatives villageoises en cours (construction en cours de la case de santé et maternité de Bandjikaky...) alors que le faible pouvoir d'achat des populations ne permet pas l'installation de structures privées. Enfin, la position géographique de la commune (carrefour transfrontalier), induit une fragilité à certaines pandémies comme par exemple le VIH/SIDA alors que ces zones frontalières ne sont pas bien fournies en services de santé.

Les infrastructures de santé sont :

- ✓ Six (06) postes de santé ;
- ✓ Dix (10) cases de santé ;
- ✓ Douze (12) maternités dont dix opérationnelles et deux non opérationnelles.

Tout comme l'éducation, la carte des infrastructures de santé épouse celle des foyers de peuplement laissant en rade les zones frontalières plus impactées par la crise casamançaise. Toutefois, les postes de santé en attente d'équipement (Touba Tranquille) ou en cours de construction (Kourame), permettront de résorber une partie du déséquilibre dans la partie du Narang Est où les gens n'hésitent pas à se faire soigner en Gambie.

L'Action sociale est effective dans la commune à travers la couverture maladie universelle, les bourses de sécurité familiales, l'accès aux soins de santé gratuite pour les enfants de moins de 5 ans, la carte d'égalité des chances, tous des programmes publics en appui aux actions communales limitées par le manque de ressources.

**Tableau 22 : Diagnostic des principales contraintes de la Santé et de l'Action Sociale**

<b>Contraintes</b>	<b>Causes</b>	<b>Conséquences</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Insuffisance d'un personnel qualifié ;</li> <li>• Insuffisance de moyens logistiques ;</li> <li>• Insuffisance d'équipements médicaux.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Insuffisance de ressources financières et faible engagement de l'Etat ;</li> <li>• Manque d'autonomie financière pour le fonctionnement et pour la motivation des ASC (Agents de Santé Communautaire).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Surcharge de travail des ICP ;</li> <li>• Mobilité réduite des agents de santé ;</li> <li>• Qualité des soins non optimale ;</li> <li>• Démotivation du personnel communautaire.</li> </ul>

### **3. Sport, Jeunesse, Culture et Loisirs**

La Commune de Kataba 1 compte une importante population juvénile. Mais sur le plan professionnel, même s'il existe de réels potentiels pour les jeunes de mener des activités rémunératrices dans la commune, l'enquête montre, cependant, un important taux de sous-emploi. Ceci peut s'expliquer par le manque de formation, de qualification des jeunes, mais aussi par l'insuffisante exploration des possibilités économiques offertes par le contexte local. Ce dernier pousse les jeunes à l'exode rural à la recherche de lendemains meilleurs. Pour la majorité de ceux qui sont restés dans la commune, l'essentiel de leurs activités tourne autour de l'organisation de tournois de football et de manifestations culturelles (*soirées dansantes, sorties, etc.*).

Ces tentatives d'animations initiées par les jeunes pour leur épanouissement ne bénéficient pas assez d'un soutien de la part des autorités locales. Car les équipements et subventions

accordés aux activités des jeunes sont jugés insuffisants par ces derniers. A ces difficultés, s'ajoutent l'insuffisance voire l'absence de formation professionnelle, de partenaires pour le financement et l'encadrement des projets des jeunes.

Néanmoins, il faut noter que la jeunesse bénéficie de quelques infrastructures sportives (terrain omnisport municipal aménagé) et socioculturelles fonctionnels (foyers des jeunes) : Koba-Séléty, Mahamouda Diola, Koudioubé, Macouda, Kabadio, Bandjikaky, Dombondir et en cours de réalisation (Katak, Koubanack) favorables au développement social de la commune.

**Tableau 23 : Diagnostic des principales contraintes des Sports, Jeunesse, Culture et Loisirs**

<b>Contraintes</b>	<b>Causes</b>	<b>Conséquences</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Manque d'organisation ;</li> <li>• Faible encadrement et formation en matière d'animation culturelle ;</li> <li>• Manque de formation, qualification de manière générale ;</li> <li>• Manque d'information des jeunes sur les structures de prise en charge des jeunes ;</li> <li>• Accès difficiles aux crédits ;</li> <li>• Cantonnement aux activités sporadiques.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Manque de prise d'initiatives locales d'exploration des opportunités d'activités génératrices de revenus (AGR) offertes par le milieu ;</li> <li>• Absence d'initiatives de politique de promotion des activités culturelles ;</li> <li>• Absence de reconnaissance juridique des ASC.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Exode rural ;</li> <li>• Sous-emploi ;</li> <li>• Chômage important des jeunes.</li> </ul>

#### **4. Hydraulique**

L'approvisionnement en eau dans la Commune de Kataba 1 se fait essentiellement à partir de puits notamment des puits traditionnels dont beaucoup sont profonds et tarissent en saison sèche. La Commune ne dispose que d'un seul forage qui ne dessert que le village de Daroul Khaïri et dont les capacités de production journalière ne peuvent couvrir les besoins en eau des autres villages. La qualité de l'eau est jugée bonne par les populations même si par

endroits on note la remontée de la langue salée (zone Kabadio) qui altère la qualité de l'eau. Le niveau d'équipement en infrastructures hydrauliques est donc très faible, expliquant la non-satisfaction des besoins en eau pour les usages domestiques, agricoles et pour le cheptel. Le Narang-Est est dans un besoin chronique d'accès à l'eau, et d'ailleurs, Bourome est alimenté en eau par un forage Gambien qui est régulièrement en panne. A noter aussi l'avancée de la langue salée dans les villages en bordure de mer (Dombondir, Katak...).

Certains villageois sont approvisionnés en eau par le forage de Diouloulou. Ainsi, la densification du réseau d'adduction, la construction de puits modernes, de forages dans les zones dépourvues et la mise en place et renforcement de capacités des OFOR (Office des Forages Ruraux) sont indispensables pour améliorer l'approvisionnement en eau des populations pour les usages domestiques et agricoles.

A ce jour, la commune a bénéficié de quatre (04) projets de forages (en cours de réalisation) avec le PUDC (Programme d'Urgence de Développement Communautaire) pour les localités de Darsalam chérif, Dombondir, Kataba 1, Séléty.

**Tableau 24 : Diagnostic des principales contraintes de l'Hydraulique**

<b>Contraintes</b>	<b>Causes</b>	<b>Conséquences</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Recule de la nappe phréatique ;</li> <li>• Salinité de la nappe phréatique dans les villages du marigot et de la mer ;</li> <li>• Non satisfaction de la consommation agro-alimentaire.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Baisse de la pluviométrie ;</li> <li>• La sécheresse et la mauvaise gestion des ouvrages ;</li> <li>• Assèchement des points d'eau ;</li> <li>• Coût élevé de l'abonnement et du m3 d'eau (350 f CFA le m3).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Difficultés d'alimentation en eau des ménages ;</li> <li>• Difficultés d'alimentation en eau du bétail ;</li> <li>• Exposition aux risques de maladies.</li> </ul>

### **5. Assainissement**

De manière générale, l'enquête montre que le niveau d'équipement en infrastructures d'assainissement est très faible. On note des efforts de la commune dans la construction de latrines dans certaines infrastructures sociales. Le problème d'assainissement est aussi bien ressenti dans les ménages. En effet, au niveau des ménages, l'essentiel des latrines existantes sont traditionnelles et ne répondent pas aux normes. Le village de Niafrang est le plus touché par les difficultés d'accès aux infrastructures d'assainissement modernes.

Il faut noter qu'il n'existe pas de système d'évacuation des eaux de pluies et des eaux usées encore moins de collectes des ordures ménagères qui soit jetées dans la nature soit incinérées. Mais aujourd'hui, le sous-secteur de l'hygiène et de l'assainissement a connu une petite amélioration avec le programme « ACCES » qui intervient dans la construction de latrines familiales améliorées et des édifices publics pour lutter contre les défections dans la nature, avec une participation financière de chaque ménage dans (06) villages tests (Kataba 1, Kataba 2, Daroul Khaïri, Koulandiang, Koubanack, Madina Birassou). Il existe deux types de latrines à 175 000 F CFA et 95 000 F CFA. Cependant, la couverture du programme est largement impactée par le faible pouvoir d'achat des populations qui jugent le coût d'exécution très élevé.

**Tableau 25 : Diagnostic des principales contraintes de l'Assainissement**

<b>Contraintes</b>	<b>Causes</b>	<b>Conséquences</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Inexistence de mode d'évacuation des eaux usées, de pluies et de collecte des ordures ménagères ;</li> <li>• Insuffisance des équipements et infrastructures d'assainissement ;</li> <li>• Inexistence de systèmes de traitement des eaux usées et de valorisation des ordures ménagères.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Absence de plan d'assainissement ;</li> <li>• Manque de sensibilisation sur la gestion des ordures ;</li> <li>• Prépondérance de latrines traditionnelles,</li> <li>• Faible pouvoir d'achat des populations.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Maladies ;</li> <li>• Insalubrité ;</li> <li>• Pollution de l'environnement.</li> </ul>

## **6. Urbanisation, Habitat et Cadre de Vie**

L'amélioration de l'habitat et du cadre de vie dans la Commune de Kataba 1 se heurte au faible niveau de revenus des populations et à la faiblesse des investissements publics. En effet, on constate une augmentation progressive de la population qui contribue à l'expansion des villages. Alors que le lotissement, l'installation de réseaux d'assainissement, d'adduction en eau potable, l'électrification ne suivent pas le rythme de l'urbanisation. De plus, l'absence d'un Plan d'Aménagement et d'Occupation des Sols (PAOS) et l'insuffisance de lotissements

(seul Kataba 2 est lotis et une vingtaine de villages sont alignés) se manifestent par une occupation relativement anarchique de l'espace.

Ces différences ont des conséquences sur la santé publique (prolifération des maladies d'origine hydrique) et sur la cohésion sociale (exacerbation des conflits fonciers). La commune pour se développer durablement doit aménager son espace à travers tous les villages, dans le but de valoriser le potentiel économique immense dont elle regorge et de lutter contre l'habitat spontané et anarchique.

**Tableau 26 : Diagnostic des principales contraintes de l'Urbanisation, de l'Habitat et du Cadre de Vie**

<b>Contraintes</b>	<b>Causes</b>	<b>Conséquences</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Non-respect des procédures d'autorisation de construire ;</li> <li>• Spéculation foncière ;</li> <li>• Réticences des populations au lotissement.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Défaut de sensibilisation ;</li> <li>• Développement du tourisme ;</li> <li>• Défaut de plan de lotissement ;</li> <li>• Tradition et culture (hospitalité).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mauvaise occupation de l'espace ;</li> <li>• Difficultés d'accès à la terre ;</li> <li>• Non-respect des normes de construction ;</li> <li>• Cadre de vie non attractif ;</li> <li>• Inondation des maisons à proximité de la route ;</li> <li>• Manque de recettes fiscales générées par les procédures de construction.</li> </ul>

## **7. Paix et Cohésion Sociale**

Pour ce qui concerne les conflits, il est évident que celui armé qui perdure en Casamance affecte encore les populations de la commune qui fut l'épicentre du conflit. Ce contexte a engendré le déplacement des populations vers d'autres localités, notamment la Gambie.

Les différents problèmes identifiés dans la commune de Kataba 1 sont aussi ceux relatifs au foncier (spéculations foncières ; le retour des populations déplacées ; les problèmes de limites entre villages ; quartiers et familles ; les frontières avec la Gambie) et aux conflits entre éleveurs et agriculteurs. Aussi, les familles ou propriétaires terriens sont parfois réticents quand il s'agit de céder un terrain pour l'intérêt communautaire.

La gestion de l'occupation des sols et l'instauration d'un dialogue social seraient des solutions pour une meilleure cohésion sociale dans la commune. Il faut noter aussi le rôle important que joue l'ASAPID dans l'instauration de la paix avec la réinsertion des populations en retour dans (l'aviculture, l'apiculture...), la réhabilitation des infrastructures sociales et dans le dialogue social.

Le CICR intervient aussi auprès de ces populations vulnérables, tout comme le PAM. Cependant, ces efforts doivent être renforcés par la mise en place de programmes d'accompagnement (constructions d'infrastructures sociales et économiques, renforcement de la sécurité et du dialogue social) pour faciliter le retour et la réinsertion des déplacés.

**Tableau 27 : Diagnostic des principales contraintes de la Paix et de la Cohésion Sociale**

<b>Contraintes</b>	<b>Causes</b>	<b>Conséquences</b>
<ul style="list-style-type: none"><li>• Recrudescences des conflits sociaux ;</li><li>• Difficultés d'insertion et d'intégration des retournés.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Insuffisance d'infrastructures sociales et économiques dans les zones de retour.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Mobilité réduite des personnes et des biens ;</li><li>• Accès difficile aux services socio-économiques ;</li><li>• Délitement des liens sociaux.</li></ul>

## **Chapitre VI : DYNAMIQUE ORGANISATIONNELLE**

### **1. Les Groupements de Promotion Féminine (GPF)**

La commune compte plus de trente-cinq (35) groupements de promotion féminine. D'une manière générale, ils constituent les principales entités qui œuvrent pour le bien être des femmes. Ils interviennent le plus souvent dans le domaine du maraîchage, du commerce, de la transformation etc.

Le mode de financement est acquis à partir des contributions de ses membres, des subventions de partenaires régionaux et nationaux, mais aussi des profits tirés des activités génératrices de revenus. Ils sont souvent constitués de femmes âgées de 25 ans et plus, mariées comme célibataires et ressortissant d'un même quartier ou d'un même village. Ce sont des programmes dont la taille dépend du village (25 à plus de 100 femmes).

**Tableau 28 : Diagnostic des principales contraintes des GPF**

<b>Contraintes</b>	<b>Causes</b>	<b>Conséquences</b>
<ul style="list-style-type: none"><li>• Difficultés d'organisation ;</li><li>• Déficit de formation, d'encadrement et de suivi ;</li><li>• Problèmes d'écoulement des produits.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Mauvaise gestion des équipements ;</li><li>• Difficultés de management ;</li><li>• Accès difficile aux financements.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Conditions de travail difficiles ;</li><li>• Faible productivité ;</li><li>• Découragement et démotivation.</li></ul>

### **2. Les Groupements d'Intérêt Economique (GIE)**

A l'échelle de la commune, il existe toute une gamme d'organisations (GIE de jeunes, de femmes, etc.) aux ambitions parfois convergentes mais au fonctionnement souvent divergent. Les groupements émergent généralement des quartiers.

L'effectif d'un GIE est variable pouvant aller jusqu'à 25 membres voire même plus.

Le mode d'adhésion est flexible. Il se fait le plus souvent par affinité ou par appartenance à la même famille. Les deux genres sont généralement présents mais avec une prédominance masculine. On dénombre plus de (40) GIE dans la commune.

Au-delà de l'entraide, l'objectif visé par ces groupements est souvent la recherche du profit à travers les activités génératrices de revenus et le développement de leur terroir. Les domaines d'intervention sont diverses et variés et concernent le maraîchage, l'arboriculture, la

transformation, la teinture, et le petit commerce, le commerce général. Les financements sont acquis à partir d'un fond constitué par les membres du groupement à travers des cotisations ou par un appui financier provenant d'apport extérieur sous forme de prêts remboursables ou de subventions. Toutefois, en dépit de leur dynamisme et du rôle important qu'ils jouent, ces groupements connaissent des difficultés qui limitent considérablement leurs activités, comme le déficit en formations, en moyens financiers, en équipements matériels.

**Tableau 29 : Diagnostic des principales contraintes des GIE**

<b>Contraintes</b>	<b>Causes</b>	<b>Conséquences</b>
+ Insuffisance de formation ; + Problèmes de management ; + Difficultés d'écoulement des produits ; + Faible capacité de recouvrement.	+ Non planification de la production ; + Insuffisance des mesures de suivi et d'accompagnement.	+ Perte de revenus ; + Faible qualité dans les services ou produits proposés ; + Réduction du pouvoir d'achat.

### **3. Les Associations Religieuses**

La Commune de Kataba 1 compte plusieurs associations religieuses soit de confessions musulmane ou chrétienne. Chaque village est organisé à travers ses Dahiras, comités de Gamou, Communauté Catholique et autres associations de cultes (au moins une association par village). L'importance de l'effectif de ces associations est variable selon les localités de la commune. Tous les genres sont représentés et regroupent aussi bien les populations des villages restées sur place que celles vivant à l'extérieur du terroir.

Les associations interviennent généralement dans l'organisation entre autres de manifestations religieuses (prières), la construction, la gestion et la préservation des lieux de cultes. En même temps elles s'associent aux actions menées et événements organisés dans les villages en dehors du cadre religieux. Elles financent les activités à partir des cotisations des membres et des subventions reçues de tierces personnes et de bonnes volontés. Avec une importante contribution des ressortissants de la diaspora.

**Tableau 30 : Diagnostic des principales contraintes des Associations Religieuses**

<b>Contraintes</b>	<b>Causes</b>	<b>Conséquences</b>
+ Difficultés de fonctionnement ; + Manque de moyens financiers.	+ Difficultés de collecter les cotisations + Insuffisance de partenaires ; + Faible exploration des AGR.	+ Faible participation au développement économique.

#### 4. Les Associations Sportives et Culturelles (ASC)

La Commune compte plusieurs associations sportives et culturelles. Chaque village est organisé à travers ses jeunes en ASC. On en compte au moins une quarantaine. L'importance de l'effectif des membres pour une ASC donnée dépend de la taille de la population du village. L'effectif pour chaque ASC dépasse largement cent (100) membres. Ces ASC œuvrent au développement de leurs villages et à l'unité des populations villageoises. Cela à travers le sport et la culture. Au niveau de chaque village, il existe à l'intérieur des quartiers une association pour mener des actions d'investissement humain ou d'appui aux travaux champêtres et rizières.

**Tableau 31 : Diagnostic des principales contraintes des ASC**

<b>Contraintes</b>	<b>Causes</b>	<b>Conséquences</b>
<ul style="list-style-type: none"><li>• Manque de formation, d'encadrement et de suivi ;</li><li>• Accès difficiles aux crédits ;</li><li>• Faible pratique d'activités culturelles.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Difficultés de management ;</li><li>• Absence de reconnaissance juridique ;</li><li>• Délaissement de la culture ;</li><li>• Insuffisance des moyens financiers.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Faible dynamisme économique.</li></ul>

#### 5. Autres Associations de Développement Communautaire

La Commune compte plusieurs associations à vocation socio-économique : COPEX SUD (Coopérative des exploitants du Sud), ASAPID, APAD, etc. Les relations entre les acteurs sont dans une large mesure complémentaires, les domaines ou axes d'intervention étant variés même si l'on note des chevauchements ou des surcharges, les cibles étant parfois identiques. Les populations se trouvent, par conséquent, assez sollicitées, surtout les leaders.

Ces associations jouent un rôle important dans la commune. Elles permettent de trouver des réponses collectives aux problèmes des populations. En témoigne l'APAD (Association des Planteurs et Apiculteurs de l'Arrondissement de Diouloulou) qui avec ses 221 membres travaille dans la promotion de l'arboriculture fruitière, de l'apiculture, de la transformation, de la commercialisation de produits et de prestations de services. Malgré les difficultés liées au conditionnement des produits, etc. l'association vieille de 32 ans résiste encore.

Aujourd'hui, elle constitue un véritable cadre d'apprentissage pour les jeunes étudiants des universités, des écoles de formation etc. qui sont souvent envoyés en stage. Outre ces structures à vocation socio-économique, nous notons l'existence du congrès qui est une association villageoise (disposant d'un statut juridique) de développement intervenant dans tous les secteurs de la vie socio-économique de la population. Il regroupe l'ensemble des habitants, résidents et ressortissants. Il dispose d'une Assemblée Générale qui se réunit une fois par année ou en cas de besoin (de façon extraordinaire). Il est dirigé par un bureau exécutif élu lors de l'Assemblée Générale. Le bureau se réunit périodiquement. Le congrès est structuré en sections dont le village en constitue la section locale. La cotisation des membres est la principale source de revenu du congrès. Le montant est annuel et, selon le village, il est fixé en fonction de critères dont le statut (travailleur, chômeur, étudiant, élève), l'âge, le sexe et parfois la section.

Dans certains villages, le montant est annuel et est défini par section qui, à son tour, fixe la proportion qui revient à chaque membre. Les APE (Associations de Parents d'Elèves) constituent un appui pour le conseil municipal communal dans la prise en charge de certaines préoccupations scolaires, telles que la construction et l'équipement de salles de classes, de latrines, la réhabilitation de salles de classes, aussi bien que la dotation de fournitures scolaires.

Le CLCOP (Comité Local de Concertation des Organisations de Producteurs) mis en place par l'ANCAR est très actif dans la commune. Il s'agit d'un cadre qui œuvre pour une meilleure intégration aux politiques et programmes inter-villageois qui s'investissent autant pour le développement de la commune. Les relations entre différents acteurs sont largement dominées par l'appui institutionnel, pédagogique ou financier de la part des intervenants extérieurs, qu'ils soient régionaux ou nationaux.

**Tableau 32 : Diagnostic des principales contraintes des Autres Associations de développement communautaire**

<b>Contraintes</b>	<b>Causes</b>	<b>Conséquences</b>
+ Difficultés de mener correctement des activités.	+ Insuffisance des moyens financiers au regard des besoins sociaux ; + Insuffisance d'équipements et de locaux adéquats.	+ Faible prise en charge des préoccupations des populations à la base.

## **Chapitre VII : ANALYSE INSTITUTIONNELLE**

### **1. Le Conseil Municipal**

Il est composé de 46 membres inégalement réparti en genre (22 femmes/46 membres) et la moyenne d'âge est relativement jeune (environ 40 ans).

**Tableau 33 : Répartition par sexe des conseillers municipaux**

<b>Sexe</b>	<b>Nombre</b>	<b>Taux en %</b>
Homme	24	52
Femme	22	48
<b>Total</b>	<b>46</b>	<b>100</b>

Source : SODEMIR ; Enquêtes de terrain, 2019

Lors des dernières élections municipales de Juin 2014, il était constaté une certaine parité dans les listes électorales déposées. Après les élections, comme l'indique le tableau ci-dessus, les hommes dominent le bureau du conseil municipal. Il s'agit là d'une discrimination liée au sexe dans la gestion des affaires locales mais aussi à une division sexuelle du travail où certaines résistances traditionnelles restent permanentes. Néanmoins, on note une certaine représentativité des femmes dans le conseil municipal de la commune de Kataba 1.

En termes de niveau d'instruction, on dénombre sept (07) universitaires dont un (01) Etudiant et (06) Enseignants. On peut noter un niveau d'instruction relativement et globalement bas, et une concentration des universitaires dans une seule classe socioprofessionnelle, car 06/07 sont des enseignants. Cette situation sera déterminante dans la capacité interne du conseil municipal à mettre en œuvre son Plan de Développement Communal, lequel épouse plusieurs axes d'orientation et, d'autant plus que l'expertise manque au niveau des services techniques communaux. Cependant, on peut noter que ce conseil fonctionne normalement car en dehors des sessions (budget, planification, autorisations spéciales...) le conseil se réunit chaque fois que de besoin pour diligenter les dossiers (dès fois jusqu'à 3 fois/mois en fonction des contextes).

Les commissions quant à elles épousent les domaines de compétence de la Mairie.

#### **Les services techniques communaux**

Ils sont composés de :

- ✓ Une secrétaire municipale ;
- ✓ Quatre ASP ;

- ✓ Un chauffeur ;
- ✓ Quatre agents contractuels (02 pour l'Etat Civil et 02 pour la collecte de recettes)

Au regard de cet effectif et des profils, il est aisé de conclure que le conseil municipal aura besoin pour la mise en œuvre de son PDC d'une forte implication des élus et de mobiliser une expertise extérieure en fonction des actions à mener dans le cadre du PDC.

## **2. Le Cadre de Concertation**

Il existe dans la commune un cadre de concertation opérationnel qui constitue un relais au conseil municipal dans la gouvernance locale. Il a été renouvelé en Avril 2017 et dénombre quatre-vingt-huit (88) membres dont vingt-trois(23) femmes. Pour créer le cadre de concertation et s'assurer qu'il prenne en compte la représentativité de toutes les composantes de la commune (populations, villages, zones), il a été créé d'abord des conseils consultatifs villageois (35), puis ces conseils consultatifs villageois se sont réunis pour créer à l'échelle zonale des conseils consultatifs zonaux (05), lesquels ensuite ont permis de mettre en place le cadre de concertation qui en son sein, renferme un (01) bureau et huit (08) comités.

Ces comités sont ainsi composés :

- Accès aux services sociaux de base ;
- Filières et activités génératrices de revenus ;
- Coopération décentralisée ;
- Genre et équité ;
- Désenclavement ;
- Environnement et ressources naturelles ;
- Communication, animation, formation ;
- Paix et gestion des conflits.

Cependant, ces comités ne sont pas très fonctionnels. Faute de moyens financiers pour prendre en charge les rencontres des membres, les comités se rencontrent de manière sporadique (lorsqu'il y a des problèmes). Ceci ne favorise pas une certaine dynamique du cadre de concertation lequel en fin de compte ne joue pas pleinement son rôle pour un meilleur fonctionnement en amont du conseil municipal. Il faut par conséquent une meilleure prise en compte dans le budget des besoins financiers et matériels du fonctionnement du cadre de concertation à travers les comités avec une bonne planification des rencontres thématiques

des membres et un meilleur reporting vers le cadre de concertation et enfin au bénéfice d'une bonne tenue des sessions du conseil municipal.

## **Chapitre VIII : LES ORGANISMES D'APPUI AU DEVELOPPEMENT (ONG, PROJETS OU PROGRAMMES DE L'ETAT)**

Les organismes d'appui au développement sont assez nombreux à intervenir dans la commune de Kataba 1. Nous avons noté la présence de l'USAID à travers le programme ACCES (eau et assainissement) ; l'UNICEF ; le PNDL ; le PUMA ; le PUDC ; JUSTICE & DEVELOPPEMENT ; UP ; MUSLIMS HANDS ; PPDC ; PADEC ; PAM ; CICR etc.

En collaboration avec la municipalité ou en directe avec les populations, ces projets et programmes interviennent pour la plupart dans les domaines de l'éducation, l'hydraulique, l'agriculture, la gouvernance locale etc. Cependant, certaines organisations interviennent de manière directe. La commune doit créer un cadre permettant de capitaliser toutes les interventions dans son territoire.

L'existence des projets et programmes bénéficie de la présence d'une importante ressource humaine assez instruite, facilitant l'appropriation des actions par les populations locales.

**Tableau 34 : Situation des interventions des organismes d'appui, projets ou programmes de l'Etat dans la commune**

<b>Partenaires</b>	<b>Domaine d'intervention</b>	<b>Exemples de réalisations</b>	<b>Période de réalisation</b>
<b>USAID/ACCES</b>	Eau et Assainissement	Latrines et fonçage de puits	En cours
<b>UNICEF</b>	Education, Eau, Assainissement	Equipement scolaire, fonçage de puits, construction de latrines	En cours
<b>PNDL</b>	Gouvernance Locale	Développement local et investissements	En cours
<b>PUMA</b>	Education, Santé (Accès aux services sociaux de base)	Poste de santé à Kourame, Ecole à Touba Tranquille	En cours
<b>PUDC</b>	Accès aux services sociaux de base	Réalisation de forage Dombondir, Kataba 1, Darsalam Chérif, Séléty	En cours
<b>JUSTICE ET DEVELOPPEMENT</b>	Maraichage	Appui dans le maraichage	En cours
<b>UP, AJWS (en partenariat avec ASAPID)</b>	Environnement	Appui dans l'aménagement participatif de forêts communautaires	En cours
<b>MUSLIMS HANDS</b>	Action sociale, eau (dans les écoles)	Assistance aux orphelins, et familles en situation précaire	En cours
<b>PPDC</b>	Infrastructure socio-	Projet de mini	En cours

*Enquêtes socio-économiques dans la commune de Kataba 1  
Département de Bignona, Région de Ziguinchor, Sénégal*

	économique	plateforme à Bandjikaky	(délibération terrain faite)
<b>PADEC</b>	Organisation filières		Projet en fin d'exécution
<b>PAM</b>	Sécurité alimentaire	Construction de digues anti-sel	En cours
<b>CICR</b>	Réinsertion sociale, santé, eau	Réinsertion sociale des personnes déplacées par le conflit casamançais, construction de cases de santé, fonçage de puits	En cours
<b>ENTENTE DIOULOLOU</b>	Agriculture et Maraichage	Production de semences	En cours

## **Chapitre IX : Recommandations**

Au terme de cette étude qui porte sur « enquêtes socio-économiques dans la commune de Kataba 1, département de Bignona, région de Ziguinchor/Sénégal » il est ressortie l'existence d'énormes potentialités dans divers domaines : agriculture, élevage, agroforesterie, artisanat, industrie, commerce, etc. autour desquelles s'activent les populations villageoises de la commune. Ces domaines d'activités qui constituent les principales sources de revenus des populations sont confrontés aux problèmes suivants : manque d'organisation des acteurs en filières, manque d'information, formation des producteurs/productrices, problèmes d'approvisionnement en eau dans les blocs maraichers et périmètres horticoles, manque d'unités de froid pour la conservation des produits horticoles, manque d'encadrement et de suivi des producteurs/productrices, déficit d'équipement de production moderne, conditions d'accès aux financements difficiles, problèmes d'écoulement des produits, etc.

Ainsi, pour mieux valoriser le potentiel existant, les opportunités d'affaires dans les domaines d'activités cités ci-dessus, et de booster le développement socio-économique de la commune de Kataba 1, il convient de :

- ✓ Organiser les acteurs en filières ;
- ✓ Renforcer les capacités organisationnelles et managériales des OCB ;
- ✓ Moderniser les exploitations agricoles à travers la formation professionnelle et/ou renforcement de capacités des agriculteurs, un financement et un équipement adapté ;
- ✓ Faciliter l'accès des petits producteurs à des services de production efficaces, à des technologies appropriées et aux marchés pour accroître la productivité des activités économiques en milieu rural ;
- ✓ Organiser des voyages d'échanges d'expériences pour permettre aux producteurs/productrices de s'inspirer des expériences des autres ;
- ✓ Renforcer l'encadrement et le suivi-évaluation des acteurs locaux ;
- ✓ Consolider les micro-entreprises existantes dans la zone en diversifiant la gamme de produits transformés par exemple au niveau de l'usine « Saveurs du Sud » ;
- ✓ Informer/sensibiliser les producteurs, les populations locales sur l'importance de travailler avec les structures industrielles implantées dans la commune ;
- ✓ Etc.

## CONCLUSION

Dans le cadre de cette étude, il a été question de faire le diagnostic socio-économique de la commune de Kataba 1.

L'étude a voulu faire ressortir le potentiel naturel, économique, ainsi que les activités économiques existantes, les forces et faiblesses liées à la position géographique de la commune en rapport à la situation de la région et des échanges transfrontaliers. Aussi, l'étude a voulu montrer les différents acteurs, projets et/ou programmes intervenants dans la zone, leurs domaines d'intervention et leurs activités en vue d'analyser les possibilités de création de synergies dans le cadre d'une intervention future. En effet, de par sa richesse en ressources forestières, agricoles, son potentiel en matière d'élevage, la commune de Kataba 1 dispose de fortes potentialités favorables à son émergence.

Sur le plan socioculturel, la commune garde ses traditions liées à la pratique de l'agriculture et la subsistance de croyances ancestrales à côté de l'Islam, religion dominante. L'autorité dans les villages est assurée par le chef de village et les relations entre les individus sont de type égalitaire. La commune est composée en majorité de diolas et de musulmans. On ressent le respect de la pratique de l'islam dans les rapports sociaux et dans l'organisation sociale et un respect de l'autorité du chef du village et de l'imam.

Sur le plan agricole, la commune se caractérise par la riziculture sous pluie, le maraichage et la culture fruitière (oranger, anacardier, citronnier, mandarinier, manguier etc.). Toutefois, le secteur rencontre d'énormes difficultés : le déficit pluviométrique, l'avancée de la langue salée, la pauvreté des sols, l'absence de clôtures des blocs maraichers, la divagation des animaux, l'approvisionnement en eau, le déficit d'équipement de production, les problèmes d'écoulement de la production, l'enclavement des villages, etc.

Sur le plan de l'élevage, malgré souvent le vol de bétail, on note la présence d'un important cheptel composé d'ovins, de caprins, de porcins, de la volaille traditionnelle et des poulets de chairs.

Au plan économique et social, les secteurs de l'agriculture (*maraichage, arboriculture*), de l'agroforesterie, du commerce, et de l'industrie (*Usine Saveurs du Sud à Kataba 1, huilerie de palme et plateforme commerciale à Bandjikaky, Miellerie à Madina Birassou*), jouent un rôle extrêmement important dans la commune.

Les produits issus de ces différentes activités constituent des sources de revenus assez importantes pour les populations villageoises de la commune de Kataba 1. Néanmoins, il faut noter qu'il existe encore un certain nombre de blocages, à différents niveaux qui empêchent les entrepreneurs locaux de rentrer dans une dynamique de marché et de développer des activités qui génèrent des revenus substantiels et durables.

L'environnement institutionnel et organisationnel est marqué par la présence des acteurs locaux constitués de GIE, GPF, ASC, des acteurs extérieurs comme les ONG, des acteurs de l'Etat, etc. On note ainsi une certaine dynamique qui organise la vie des populations mais qui tarde à impulser un vrai dynamisme des activités économiques donc de création de richesses et d'emplois.

**ANNEXES**



**Rencontre avec quelques personnes ressources du village de Sambouladiang au niveau de l'école élémentaire**



**Bloc maraicher des femmes du village de Sambouladiang**



**Rencontre avec quelques personnes du village de Barakéssé**

*Enquêtes socio-économiques dans la commune de Kataba 1  
Département de Bignona, Région de Ziguinchor, Sénégal*



**Dans les rues du village de Koudioubé au sortir de la rencontre avec les responsables d'OCB de femmes, de jeunes, le chef de village et quelques personnes ressources**



**Rencontre avec les responsables d'OCB de femmes, de jeunes, les notables, l'Iman et les personnes ressources du village de Kataba 2**



**Les « Saveurs du Sud » : Usine de transformation et de conditionnement de la mangue à Kataba 1**

*Enquêtes socio-économiques dans la commune de Kataba 1  
Département de Bignona, Région de Ziguinchor, Sénégal*



**Poulailler communautaire du village de Kataba 1**



**Les femmes de l'huilerie de palme de Bandjikaky**



**Des sacs de noix de palmistes exposés sur le site de production**



**Equipement pour la production**



**Séchage de la noix décortiquée**



**Etape de la cuisson**



**Tourteau : sous-produit de la chaîne de production destiné à l'alimentation de la volaille et de porcs**



**Huile de noix de palmiste**



**Rencontre avec les responsables de la COOPEX SUD**

*Enquêtes socio-économiques dans la commune de Kataba 1  
Département de Bignona, Région de Ziguinchor, Sénégal*



**Rencontre avec les responsables de l'APAD**



**Conditionnement de « Ditakh » à l'APAD**



**Unité de transformation et de conditionnement de mangues et fruits forestiers de l'APAD**

*Enquêtes socio-économiques dans la commune de Kataba 1  
Département de Bignona, Région de Ziguinchor, Sénégal*



**Séance de restitution et validation du rapport diagnostic dans la salle de délibération de l'hôtel de ville de la commune de Kataba 1**

## **TABLE DES MATIERES**

LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS .....	II
LISTE DES PHOTOS .....	IV
LISTE DES TABLEAUX .....	V
SOMMAIRE .....	VII
INTRODUCTION.....	1
PREMIERE PARTIE : APPROCHE METHODOLOGIQUE ET CADRE DE L'ETUDE.....	3
Chapitre I : APPROCHE METHODOLOGIE.....	3
1. Rappel de l'objectif de l'étude.....	3
2. Les Unités d'enquêtes.....	4
3. La Collecte de données .....	4
4. Les Techniques de collecte.....	5
5. Les Outils de collecte .....	5
6. L'échantillonnage et le déroulement des enquêtes .....	5
7. L'analyse des résultats .....	6
8. Les Difficultés rencontrées et les limites de l'étude.....	6
Chapitre II : LE CADRE L'ETUDE .....	7
1. PRESENTATION DE LA COMMUNE DE KATABA 1 .....	7
A. Caractéristiques générales .....	7
a. Profil historique de la commune .....	7
b. Situation géographique .....	7
c. Le milieu physique.....	7
d. Les Sols.....	7
e. Les Traits climatiques .....	8
f. La Faune et la Végétation .....	8
g. Les Ressources en eau .....	9
B. Le Milieu Humain .....	10

a.	Mouvement de la population .....	10
b.	Organisation spatiale.....	11
DEUXIEME PARTIE : ANALYSE DES RESULTATS .....		14
Chapitre III : LES PRINCIPALES ACTIVITES ECONOMIQUES .....		14
1.	L'Agriculture .....	14
2.	L'Elevage.....	16
3.	L'Agroforesterie .....	18
4.	La Pêche .....	19
5.	L'Artisanat.....	20
6.	Le Commerce .....	21
7.	Le Transport .....	22
8.	Le Tourisme.....	23
9.	L'Industrie .....	24
10.	Les Mines.....	28
Chapitre IV : LES SECTEURS D'APPUI A LA PRODUCTION .....		30
1.	Communications et Télécommunications .....	30
2.	Energies .....	31
3.	Institutions financières.....	32
Chapitre V : LES SECTEURS SOCIAUX DE BASE.....		33
1.	Education/Formation .....	33
2.	Sante et Action Sociale.....	36
3.	Sport, Jeunesse, Culture et Loisirs.....	37
4.	Hydraulique .....	38
5.	Assainissement .....	39
6.	Urbanisation, Habitat et Cadre de Vie.....	40
7.	Paix et Cohésion Sociale .....	41
Chapitre VI : DYNAMIQUE ORGANISATIONNELLE .....		43

*Enquêtes socio-économiques dans la commune de Kataba 1  
Département de Bignona, Région de Ziguinchor, Sénégal*

1.	Les Groupements de Promotion Féminine (GPF) .....	43
2.	Les Groupements d'Intérêt Economique (GIE).....	43
3.	Les Associations Religieuses.....	44
4.	Les Associations Sportives et Culturelles (ASC) .....	45
5.	Autres Associations de Développement Communautaire .....	45
Chapitre VII : ANALYSE INSTITUTIONNELLE .....		47
1.	Le Conseil Municipal .....	47
2.	Le Cadre de Concertation .....	48
Chapitre VIII : LES ORGANISMES D'APPUI AU DEVELOPPEMENT (ONG, PROJETS OU PROGRAMMES DE L'ETAT) .....		50
Chapitre IX : Recommandations .....		52
CONCLUSION .....		53
ANNEXES .....		55
TABLE DES MATIERES .....		62